

Guatemala: la capitale se remet lentement mais la désolation règne encore à la campagne

par Marcel PEPIN
envoyé spécial de LA PRESSE

GUATEMALA — Le barbier coupe les cheveux sur le trottoir, sa boutique gisant par terre dans un amoncellement de débris. Le boucher vend sa viande en plein air, sur un étal de fortune. Les enfants ont retrouvé les balançoires du parc et s'amuse comme si de rien n'était.

"Le Guatemala est encore debout", clame la propagande gouvernementale, qui invite la population à oublier le cauchemar du 4 février et à entreprendre l'oeuvre gigantesque de reconstruction qui l'attend.

Mais il n'est pas facile de sortir d'une telle nuit d'horreur quand la terre continue de trembler et que les dégâts sont tels que personne ne sait au juste par où commencer la reconstruction.

Par milliers, les sinistrés couchent sous des tentes confectionnées en vitesse avec tous les matériaux qui leur tombent sous la main: toile, couvertures, polythène, carton, débris de tôle. Ils font la queue pendant des heures pour obtenir de la nourriture et des médicaments.

Il y a encore cette peur qu'un autre tremblement de terre ne vienne semer le désarroi dans le pays, peur que les Guatémaltèques tentent cependant de surmonter avec humour. Les secousses n'ont pas cessé depuis le 4 février et même si la population a l'habitude des vibrations, elle camoufle difficilement la crainte d'une répétition.

On la comprend aisément. Quand soudain les objets commencent à bouger, que les murs se lézardent, qu'un bruit sourd et menaçant envahit la pièce, personne ne se sent très brave, surtout quand on est niché au huitième étage d'un hôtel dont l'ascenseur est hors d'usage, par mesure de sécurité. Or, cela se produisit samedi soir dernier. La secousse n'a duré que quatre secondes. En temps normal, cela n'inquiète pas les Guatémaltèques qui en ont vu bien d'autres. Mais présentement, parce que tous les édifices ont été ébranlés, ils sont plus ennuyés qu'à l'habitude par ce genre de secousse. Quant aux étrangers qui font l'expérience du

phénomène: pour la première fois, règle générale, ils blémissent!

La vie normale

Dans la capitale, à cause des nombreux services disponibles sur place, de la présence de l'aéroport et de la disponibilité des experts de toutes sortes, la vie normale a repris plus rapidement qu'à l'intérieur du pays. Des milliers de familles sont encore cependant sans-abri, sans argent parce que les salaires ont été irrégulièrement versés, et sans outil pour débayer les débris et commencer à reconstruire.

En campagne, par contre, c'est la désolation la plus complète. A San Pedro, petite ville de 10.000 habitants située à quelque 30 milles de la capitale, seuls quelques rares édifices un peu plus solides ont tenu le coup. Les gens s'entassent dans des abris rudimentaires, soignent leurs blessés, dénombrent les orphelins et s'affairent à préparer leur nourriture traditionnelle, grâce à la récolte de maïs qu'ils ont pu sauver du désastre en bonne partie.

L'aide étrangère

Même si l'aide étrangère arrive de partout, il semble qu'elle tarde à atteindre rapidement les victimes. A San Pedro, par exemple, on a érigé en vitesse un très modeste dispensaire qui tient lieu d'hôpital dans trois tentes dressées sur la place du marché. Les traits tirés, le visage soucieux, les gens ont commencé à nettoyer la place, sans que cela n'y paraisse beaucoup encore, huit jours après la tragédie. Alors qu'on n'a pas encore établi le nombre officiel de victimes, on peut cependant se faire une idée de l'ampleur des pertes matérielles, qui sont probablement incalculables, compte tenu des ressources limitées des habitants et du coût élevé des matériaux de construction qu'il faudra dorénavant importer en bonne partie.

Les profiteurs

Le gouvernement de son côté tente de faire échec aux profiteurs



Ajoutant à la dévastation qui règne partout dans le pays, ces travailleurs guatémaltèques viennent de démolir un des seuls immeubles de Santiago encore debout à la suite du terrible tremblement de terre de la semaine dernière. L'édifice, qui s'écroule dans un nuage de poussière, a dû être détruit, ayant été tellement endommagé par les secousses telluriques de la semaine dernière qu'il aurait pu s'effondrer de lui-même.

qui essaient déjà de spéculer sur la misère des sinistrés en leur offrant de leur acheter à vil prix leurs quelques possessions et surtout le terrain sur lequel était bâtie leur maison maintenant détruite. Les prix ont été gelés rétroactivement au 31 janvier, ce qui permet à la population de s'approvisionner à un coût normal. Les repas dans les restaurants coûtent moins de \$5 et la nourriture est abondante. Il n'y a pas de disette de ce côté, du moins pas en ville.

Par contre, on craint la naissance d'un marché noir pour certains produits, notamment pour tout ce qui touche au logement. On manque présentement de couvertures et de tentes. Le prix de ces articles a donc tendance à grimper, en dépit des directives gouverne-

mentales. En outre, il se pose un gigantesque problème de distribution que les diverses organisations chargées de porter secours aux sinistrés n'ont pas encore résolu. Ainsi, le gouvernement canadien dispose d'énormes quantités de lait en poudre, mais les citadins, familiers avec ce produit, en réclament en vain, tandis que les Indiens des montagnes, à qui on en distribue généreusement ne savent qu'en faire, dès qu'il découvre qu'il ne s'agit pas de farine.

Des témoins racontent aussi que les Américains ont connu une mésaventure semblable avec des sardines qu'ils ont distribuées dans des villages des montagnes. Les Indiens de la forêt ne sont pas familiers avec le poisson et ils ont été tellement dégoûtés par l'odeur des

sardines qu'ils ont cru à un complot pour les empoisonner!

Certains fruits

En dépit de ces erreurs de parcours, les efforts de plusieurs organisations internationales commencent à porter fruit. Les hangars de l'aéroport regorgent de marchandises diverses provenant des quatre coins du monde. Si l'on fait exception des Etats-Unis, qui expédient vivres, matériel et experts à un rythme assourdissant, les pays pauvres semblent faire un effort aussi important que certains pays riches comme le Canada. Par exemple, le gouvernement pakistanais faisait parvenir hier un plein avion de couvertures, de tentes, de médicaments et de fournitures diverses, y compris du sang pour la Croix-

Rouge. Les autres pays latino-américains de l'Amérique Centrale n'ont pas trainé la patte non plus.

Plus de vivre que de tentes

Même si diverses autorités locales ont lancé des cris d'alarme pour obtenir des tentes afin d'abriter les sinistrés, sur les hauts plateaux la nuit il fait aussi froid qu'au Québec en octobre — on continue à recevoir plus de vivres que de tentes, ce qui ralentit la mobilisation de la population pour le débriement des débris, les gens étant présentement davantage préoccupés par la construction d'un abri temporaire que par la grande corvée de la reconstruction de leurs villes et villages.

Certains pays, comme l'Allemagne, ont répondu à l'appel en transportant en moins d'une journée un village de tentes qui règle un problème urgent à Guatemala même. Le Pakistan a aussi fait parvenir des tentes.

En dix jours, un effort gigantesque a tout de même été fourni par la population locale pour rétablir les communications terrestres, réparer les réseaux d'électricité et de téléphone à plusieurs endroits et fournir de l'eau potable à une population désampliée. Dans les zones plus peuplées, on affirme que les dangers d'épidémie sont à peu près entièrement écartés.

En dépit de tous ces inconvénients, la vie renaît peu à peu, tout en mesurant l'ampleur de son malheur. Ainsi, l'évêque de la capitale a dû célébrer la messe en plein air devant une foule nombreuse. Des ingénieurs ont ordonné la fermeture de la cathédrale. Même si l'imposant monument, qui date de 250 ans, se dresse fièrement sur la grande place, il faudra le démolir. Il en est de même pour plusieurs églises de la ville qui ne se sont point écroulées mais qui ne sont plus jugées sécuritaires.

Dans plusieurs cas, il faudra que les ingénieurs se fassent convaincre pour garantir la sécurité des édifices en hauteur. Même dans les rues où les maisons n'ont pas été endommagées, des centaines de familles ne prennent pas de chance. La nuit, elles démenagent dans la rue, sous la tente. Au cas où la terre ferait encore des siennes!

New Hampshire: la guerre des macarons

par Yves LECLERC
envoyé spécial de LA PRESSE

MANCHESTER, N.H. — Il n'y a pas une heure que je suis assis au Merrimack Restaurant pour mon premier dîner au New Hampshire et déjà j'ai sur ma table des macarons, des affiches, des dépliants, des journaux, des pamphlets et des promesses d'être conduit au poll en automobile de la part de trois candidats démocrates et d'un républicain.

Personne n'est encore venu me demander de passer des télégraphes, mais je sens que si je patiente un peu...

Deux vieilles dames s'installent à la table voisine, et aussitôt, une membre de l'équipe de Birch Bayh qui luncha au fond de la salle se précipite vers elles:

"Excusez-moi, ladies, are you going to vote?"

"Ah! encore les élections!" remarque l'une des dames à l'autre, en français et dans un bel accent de la Mauricie. Puis elle se tourne vers l'intrus pour faire face à l'assaut en anglais cette fois:

"Ecoutez, jeune homme..."

"Ça ne prendra qu'un instant, madame. Êtes-vous démocrate ou républicaine?"

"Et vous?"

"Démocrate..."

"Mois aussi..."

"Avez-vous choisi votre candidat?"

"J'ai bien ma petite idée..."

"Est-ce le sénateur Bayh?"

"Ça se pourrait..."

"Avez-vous son portrait? Voici!"

Avec la vitesse d'un prestidigitateur, il lui pique un macaron sur le manteau, et se tourne vers l'autre... qui triomphalement lui sort de son sac un bouton "Birch Bayh". Il bat en retraite, non sans leur avoir laissé deux dépliants et deux journaux... et après avoir inscrit un signe cabalistique sur une feuille de pointage.

Dès qu'il a tourné le dos, une des vieilles remarque: "C'est la seule façon d'avoir la paix, dire comme eux..."

"J'interviens hardiment: "Heureusement que c'est seulement une fois par quatre ans..."

"Vous parlez français?" demande la plus âgée.

"Je suis de Montréal..."

"Moi aussi, je suis née dans le Canada, mais je suis venue à Manchester étant petite fille... et je pense bien que je vais mourir ici..."

"Et vous allez voter?"

"Bien sûr! Mais personne ne va savoir pour qui. Je les laisse parler, et je fais à ma tête. On est quasiment obligé de les mettre dehors de chez-nous à coup de balais ces temps-ci. Et si je déchirais pas tous les papiers et hop! dans le "garbage bag", je saurais plus où les mettre..."

L'autre, méfiante: "Vous travaillez dans les élections vous aussi? Qui c'est votre candidat?"

Je fais une restriction mentale: "Non, je ne suis pas dans la cam-

pagne électorale. Mais quand on est ici, c'est pas facile de parler d'autre chose..."

Alors elle, avec un sourire de conspirateur: "tiens, c'est la seule manière d'être tranquille", et elle sort de son sac une bonne demie douzaine d'autres boutons vivement colorés: Reagan, Sargent Shriver, Udall, Carter, Harris, en se plaignant: "Le seul qui me manque c'est Wallace!"

Il faut lui expliquer que Georges Wallace n'est pas inscrit à la primaire du New Hampshire... mais elle n'est pas convaincue: "Il a des annonces à la TV!" Oui, bien sûr, à la télévision de Boston, qui dessert cette région mais se trouve au Massachusetts.

A cet instant, elle est interpellée dans le plus pur français parisien par un jeune homme au grand nez et aux cheveux courts dont la canadienne s'orne d'un bouton de Sargent Shriver:

"Madame, je vous entends parler français, et je veux vous dire que je suis venu de Paris spécialement pour travailler à la campagne de M. Shriver, parce que je trouve que c'est un homme extraordinaire..."

Il est coupé dans son laïus par un petit rouquin barbu: "Ladies, have you heard about the candidacy of ambassador Shriver..." mais il attrape l'interrupteur par l'épaule et lui montre son macaron. L'autre hausse les épaules: "Désolé, vieux, mais avec tout le monde qu'il y a dans cette campagne, je ne pouvais pas savoir..." et il fonce sur une autre table.

Pendant ce temps, mes vieilles dames expédient en deux temps trois mouvements le parisien qui leur répète que Shriver est un homme admirable puisqu'il est un ami de sa famille, et que lui-même a traversé les océans pour venir se ranger sous sa bannière. "Mais vous n'êtes même pas Américain, qu'est-ce que vous faites là-dedans", l'écrase l'une d'elles avec autant de rudesse que de sens commun.

Je prends congé à mon tour et parcours les deux coins de rues qui me séparent de mon hôtel en étant attrapé au passage que par un partisan de Gerald Ford en imperméable bleu et un "fan" de Morris Udall en anorak.

Tout heureux d'avoir pu, au milieu de ces milliers de travailleurs d'élections qui ont pris la ville d'assaut, eut la chance de rencontrer deux de ces oiseaux rares: de vrais habitants du New Hampshire!

Suivez mon conseil. Prenez un circuit AIRCANEUROPE.



PARIS À VOTRE PORTÉE

à compter de \$70

Tarif aérien en sus (2 personnes par chambre)

Que vous vous rendiez à Paris pour faire du magasinage, pour vous attabler autour d'un grand

repas, pour visiter la ville ou, tout simplement, par affaires, vous aurez tôt fait de découvrir les avantages économiques de ce circuit qui vous offre un Paris maintenant à la portée de tous.

Le tarif forfaitaire, réduit à son minimum, comprend une chambre d'hôtel pour 7 nuits et une visite guidée de Paris. Le reste est laissé à votre choix, à votre goût et à votre imagination. Offrez-vous des plaisirs sur mesure.

Les départs de Montréal ont lieu aux dates suivantes:

- 6 et 20 février 1976
- 5 et 19 mars 1976
- 2 et 16 avril 1976

Prendre un circuit Aircanéurope, c'est plus qu'un bon conseil, c'est une expérience unique et surtout économique.

Parlez-en à Air Canada ou à votre agent de voyage. Et procurez-vous sans tarder la nouvelle brochure "Circuits-spectacles Aircanéurope 1975-1976"

J'aimerais recevoir la nouvelle brochure gratuite "Circuits-spectacles Aircanéurope".

M. 4.61 F

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Code postal _____

est mon agent de voyage.

Faites parvenir à: "Circuits-spectacles Aircanéurope" Air Canada C.P. 598 Montréal, Qué. H3C 2T7



AIR CANADA

Le Vatican adopte une méthode contraceptive

CITÉ DU VATICAN (AFP) — Le Saint-Siège a adopté officiellement et subventionné une nouvelle méthode de contrôle naturel des naissances, le procédé Billings, mis au point par un couple de médecins australiens, John et Evelyn Billings, que le pape a longuement reçus jeudi dernier.

Des précisions à ce sujet sont données dimanche dans l'Osservatore Romano par le théologien officiel Gino Concetti qui indique que la méthode concerne essentiellement la prévision des périodes fécondes de la femme, sur la base d'un contrôle de ses pertes muqueuses. Le père Concetti, qui souligne que les papes ont toujours "accepté le contrôle volontaire et naturel des naissances" précise que

Paul VI a offert 100 millions de livres (\$170.000) pour financer un centre de consultation ouvert, il y a un mois, à l'Université catholique de Rome. Le pape Pie XII, ajoute le théologien, avait déjà accepté le procédé Ogino-Knaus ou tout autre permettant de prévoir les périodes stériles et fécondes de la femme: salive, température, etc...

Le père Concetti affirme que la méthode Billings, mal connue en Europe, est suffisamment sûre et hygiéniquement supérieure à "nombre d'anticonceptifs artificiels qui jouissent d'une abondante publicité mais soulèvent des réserves dans les milieux non suspects de partialité".

Guatemala Des inondations



GUATEMALA (AFP, Reuter, UPI, PC) — Tandis que les secouristes découvraient encore hier des hameaux isolés complètement dévastés par le terrible tremblement de terre, le bilan des victimes continuait de s'alourdir.

Les derniers rapports font état de 22,088 morts et de 74,015 blessés.

La terre continue de trembler au Guatemala et 39 secousses telluriques mineures ont été enregistrées hier. Le pays est maintenant menacé par les inondations. En effet, les glissements de terrain provoqués par le séisme ont créé de véritables barrages sur de nombreux cours d'eau. L'armée de l'air guatémaltèque devra même bombarder un fleuve situé au sud du pays pour dégager son lit obstrué.

Malgré tout, la reconstruction a commencé et la population tente

d'oublier le cauchemar qu'elle a vécu et qu'elle vit encore.

En page A 6, Marcel Pépin, qui s'est rendu sur les lieux, fait état des tentatives d'un retour à la normale dans le pays, des débuts de reconstruction, grâce à l'aide internationale massive.

Lentement, les communications terrestres se rétablissent. Dès le 4 février, date de la première secousse, des brigades de volontaires avaient commencé à déblayer les routes. Malheureusement, la succession presque ininterrompue de secousses depuis lors complique la tâche des ouvriers.

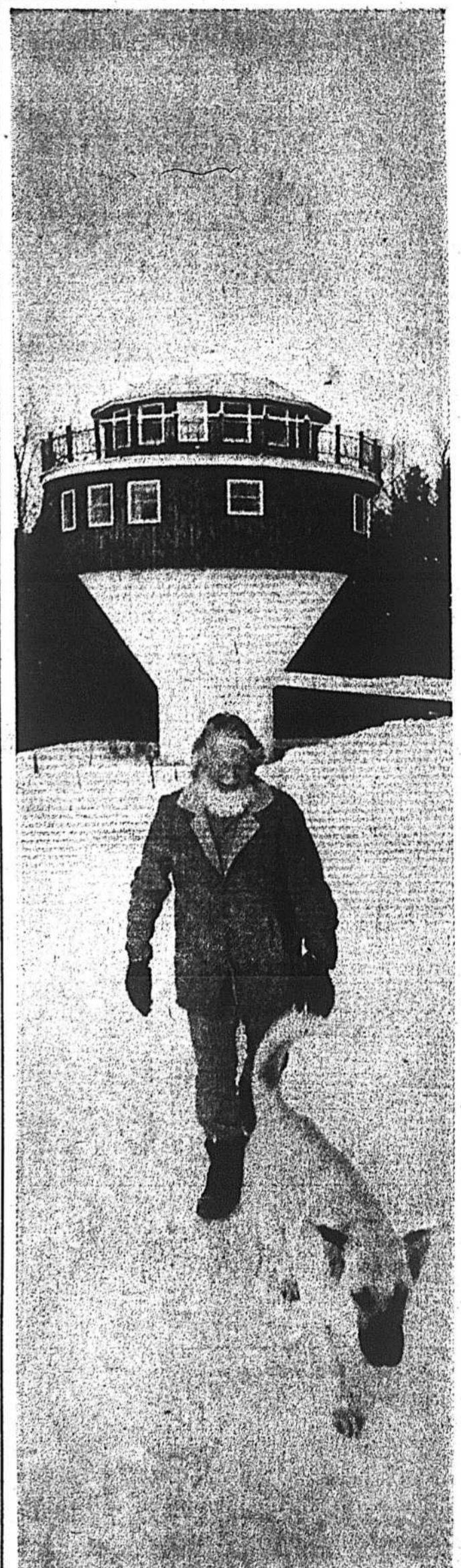
Par ailleurs, le Fonds des Nations unies pour l'enfance, l'UNICEF, a fait savoir qu'il envisageait un projet de \$3 millions pour venir en aide aux enfants du Guatemala. Ce projet servira principalement à rééquiper les centres sanitaires, les

écoles et à remettre en état les services d'approvisionnement en eau des campagnes.

Le Canada a également fait sa part, son aide étant évaluée à près d'un demi-million de dollars, dont \$300,000 sous forme de poudre de lait.

La contribution canadienne a d'ailleurs provoqué une réaction inattendue chez les Guatémaltèques. Les dirigeants du pays manifestent une gratitude polie, mais font remarquer qu'ils ont surtout besoin de tentes ou d'abris en bois. Quant aux Indiens des villages éloignés de la capitale, ils se montrent plus intéressés par les haricots noirs et le maïs, leur nourriture habituelle.

Une diététiste ontarienne a déclaré en fin de semaine que les trois quarts des adultes d'Amérique latine ne pouvaient digérer le lait, qui pourrait leur indisposer grave-



Pitt le Magnifique

Parcourir 32,000 milles en motocyclette, faut le faire. John Pitt l'a fait, lui, et à 62 ans. Neuf mois en moto, depuis North Hatley, dans les Cantons de l'Est, où il habite la curieuse maison qu'on voit ici, jusqu'à la Terre de feu, à l'extrémité sud de l'Amérique du Sud. Y cueillir une Argentine de 31 ans, Margarita, qui est venue le retrouver ici et l'épouser, c'est don-

ner à plusieurs l'envie d'avoir 60 ans. John Pitt est pourtant issu de la haute bourgeoisie anglo-saxonne de Montréal et il a fait carrière dans l'immeuble. Alors qu'il atteindra bientôt l'âge officiel de la retraite, il ne rêve qu'à une chose: son prochain voyage en moto en Amérique du Sud... avec Margarita.

— page C 1

Les primaires aux E.-U.

La campagne électorale bat son plein aux Etats-Unis, les Américains devant élire leur président en novembre cette année.

Avant d'obtenir l'investiture de leur parti, les aspirants doivent cependant se soumettre à l'épreuve des élections primaires dans un certain nombre d'Etats.

Yves Leclerc s'est rendu au New Hampshire, où les organisateurs des différents candidats sont venus faire campagne pour leur "pou-lain".

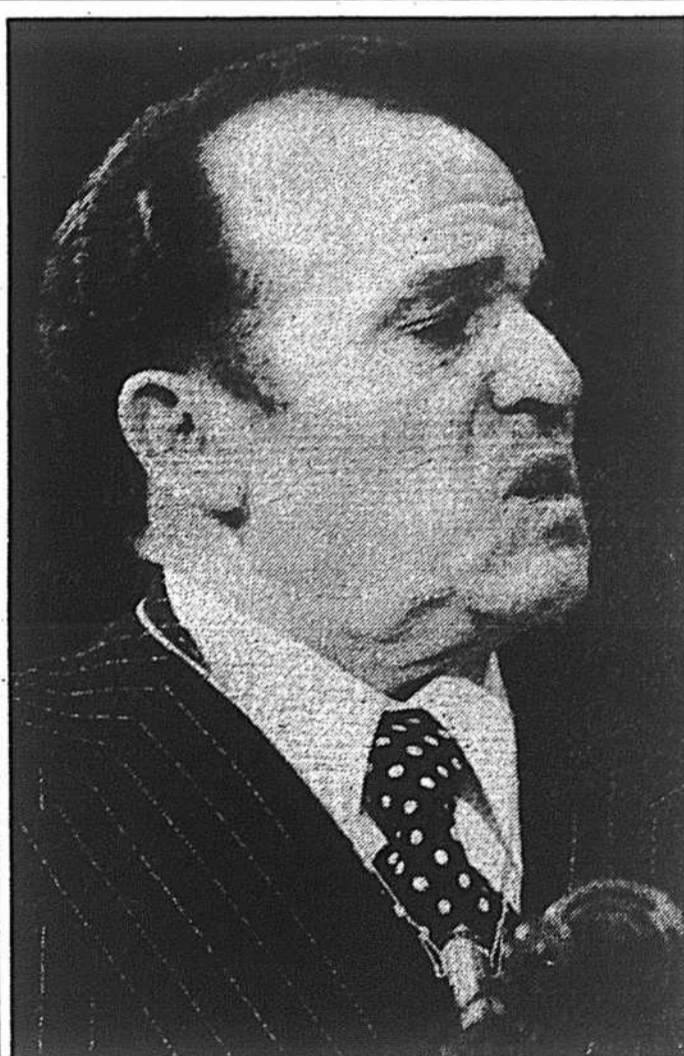
S'inspirant du "portrait-robot" du président des Etats-Unis tracé par le politologue Clinton Rossiter, il nous donne un aperçu de la biographie des principaux candidats démocrates, dont George Wallace, Henry Jackson et l'ancien vice-président Hubert Humphrey

— pages A6 et A9

sport week-end

- Les Jeux d'hiver d'Innsbruck sont maintenant terminés. Et ces jeux auront refait une santé aux J.O., écrit Pierre Foglia.
- Le Canadien s'incline 2-1 au Spectrum de Philadelphie.
- Betsy Clifford et Laurie Kreiner devront quitter l'équipe féminine de ski alpin.
- J. C. Snead remporte l'Omnium Andy Williams, de San Diego.

— Cahier D



Pietro Ciarra alors qu'il témoignait devant la CECO. Photo Paul-Henri Taibet, LA PRESSE

Ciarra abattu

Un des témoins à la Commission d'enquête sur le crime organisé, Pietro Ciarra, alias Zio Peirino ("oncle Pierre"), a été abattu samedi soir au sortir d'un cinéma où il venait de voir le film "Le Parrain", version italienne.

Selon la police, Ciarra a été atteint d'une balle au dos et d'une autre entre les deux yeux dans une aire de stationnement située près du cinéma, dans le nord de la ville. Sa femme a été blessée légèrement, mais n'a pas été hospitalisée. Son agresseur, un homme que la police recherche toujours, a pris la fuite dans une camionnette conduite par des complices.

Ciarra, qui avait déclaré en novembre dernier devant la CECO qu'il ignorait jusqu'à la signification du mot "mafia", avait été déporté deux fois du Canada en 1966 et en 1970. En 1974, le Sicilien avait été condamné à 15 mois de prison pour être entré illégalement dans le pays une troisième fois. Il avait été libéré en attendant que sa cause soit entendue en appel.

Un policier italien avait déclaré devant la CECO que Ciarra était un mafioso bien connu des forces de l'ordre. Il aurait purgé une peine de trois ans dans une prison spéciale, abritant surtout des membres du monde interlope.

La police a retrouvé la voiture de ses assassins, mais a perdu leur trace.

mon œil sur montréal

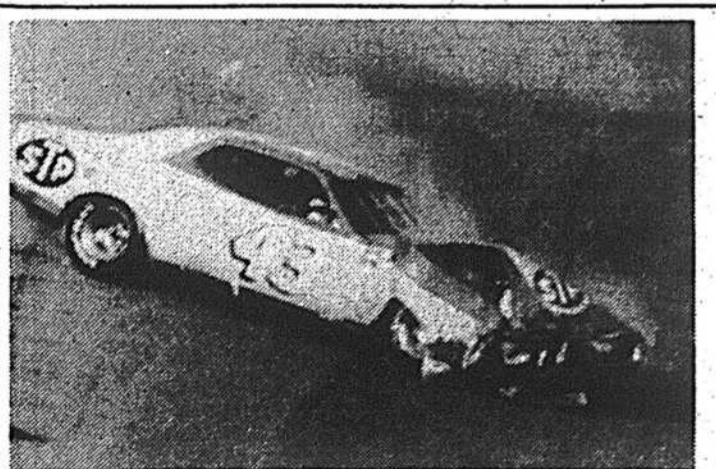
Que vous vous intéressiez au domaine de l'éducation, de la justice, des services communautaires, aux arts, à la décoration intérieure, aux expositions ou tout simplement à l'actualité de la métropole en général, vous trouverez de quoi vous

renseigner dans la chronique *Mon œil sur Montréal*. Quotidiennement, Dollard Perreault vous tient au courant des événements du jour ou à venir.

— page B 8

Alliance possible entre Hellyer et Wagner pour contrer Brian Mulroney

— page A 2



Pearson gagne à 10 m/h

C'est en venant en collision à 300 verges du fil d'arrivée avec David Pearson que Richard Petty a perdu toute chance d'enlever les honneurs du Daytona 500, hier. Et la victoire est revenue à Pearson, qui a croisé le fil à 10 mph. Petty qui dominait à ce moment-là a terminé la course au deuxième rang.

— page D 3

SOMMAIRE

- Arts et spectacles: A 10, A 11
- Bandes dessinées: B 6
- Cinéma: A 11, A 12
- Décès, naissances, etc.: A 13, C 15
- Editorial: A 4
- Etes-vous observateur?: B 6
- Horoscope: B 8
- Informations étrangères: B 1, B 2
- Initiation à la vie économique: B 3
- Jardins et maisons: C 13
- Les maux de notre langue: C 16
- Loisirs et récréation: B 6
- Médecine d'aujourd'hui: B 9
- MICK JAGGER: C 3
- Mots croisés: C 5
- Page des lecteurs: A 5
- Petites annonces: C 2 à C 14
- Radio et télévision: A 8
- Sports: D 1 à D 11
- Vivre aujourd'hui: B 8 à B 11

Date: 13 février 1976		NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE					MINI LOTO	TIRAGE 46 VENDREDI 13 février 1976
PERFECTA 6/36		15	21	23	29	34		
GROS LOT \$382,326 APPROXIMATIF VENDREDI		NOMBRE DE GAGNANTS		PRIX		NO COMPLÉMENTAIRE S'APPLIQUANT SEULEMENT AU 5 SUR 6 +		
		6 SUR 6	0	\$261,589.90		2		
		5 SUR 6	61	\$1242.80		VENTES TOTALES: \$877,449		
		4 SUR 6	3201	\$65.80		65841		
		5 SUR 6+	0	\$50,541.00		5841		
						841		
						32 Séries émises - 90,000 chacune		
						POSSIBILITÉ DE:		
						32 GAGNANTS DE \$5,000.		
						256 GAGNANTS DE \$500.		
						2592 GAGNANTS DE \$100.		

Le PQ: salaire garanti pour les agriculteurs

QUEBEC (PC) - Le gouvernement québécois devrait garantir un salaire horaire à l'agriculteur équivalent à celui de l'ouvrier spécialisé.
Tel est le contenu d'une des résolutions adoptées samedi par les quelque 500 participants à la journée nationale de l'agriculture sous l'égide du Parti québécois et qui se déroulait à Ste-Croix de Lotbinière.

4- La classification des terres agricoles en trois catégories: des terres exclusives, prioritaires et polyvalentes.
5- Que la Loi de l'environnement soit appliquée pour les cultivateurs, c'est-à-dire, instituer des limites restrictives quant à la construction de bâtiments à proximité des fermes déjà établies.

Alliance possible entre Hellyer et Wagner pour contrer Mulroney

OTTAWA (PC) - On prétend qu'une alliance officieuse serait sur le point d'être mise sur pied entre deux candidats au leadership conservateur, MM. Claude Wagner et Paul Hellyer.
Les deux anciens politiciens libéraux comptent sur les délégués qui auront un second choix à faire après la défaite de leurs candidats à l'issue des premiers tours de scrutin.



M. Paul HELLYER



M. Claude WAGNER

Les deux candidats ont reconnu que l'avocat montréalais Brian Mulroney était l'homme à battre lors du congrès de quatre jours qui débutera à Ottawa jeudi.
Au quartier général de M. Hellyer, on parle de M. Wagner comme "du juge" et on reconnaît que de nombreux partisans des deux candidats pourraient facilement serrer les rangs derrière un ds deux hommes, au congrès, dans une tentative pour stopper M. Mulroney.

On affirme que les 2.581 délégués devront procéder à deux tours de scrutin avant que les candidats ne puissent commencer à se livrer à une épreuve de force.
L'organisateur de la campagne Hellyer, Bob Lawrie, affirme que, parmi

les 11 candidats officiels, les deux anciens ministres libéraux occupent une position semblable au sein du Parti progressiste-conservateur, soit le centre-droit.
"Il y a un grand respect mutuel entre ces deux hommes et leurs opi-

nions philosophiques se ressemblent dans presque tous les domaines," de dire M. Lawrie.
Dans un ordre d'idée, Claude Wagner a prétendu samedi que certains media d'information tentent de le discréditer en mettant en évidence la controverse portant sur le fonds de \$300,000 placé en fiducie en 1972 en vue d'améliorer ses revenus.
Il retire les profits parvenant de ce fonds anonyme.
Lors d'une conférence de presse, M. Wagner a affirmé qu'un journal particulier a tenté de maintenir la controverse sur cette affaire mais qu'il n'a pas atteint son objectif.
Il a ajouté qu'il attache peu d'importance aux critiques relatives à ce fonds provenant des autres candidats au leadership et croit qu'il n'a pas à s'expliquer plus longuement en public à ce sujet.
Le député de Saint-Hyacinthe a révélé que les délégués qui se rendront au congrès d'Ottawa lui ont confié qu'ils "s'intéressaient à d'autres problèmes tels l'inflation et le chômage et non aux manchettes des journaux".
Selon lui, les délégués sont convaincus qu'ils ne doivent pas toujours croire ce qui est écrit dans les journaux.

Margaret seule à Miami

MIAMI, Floride (AP) - Margaret Trudeau, épouse du Premier ministre canadien, a l'intention de passer presque toute la semaine avec des amis d'Ottawa en vacances à Miami pour l'hiver.
C'est ce qu'a fait savoir un porte-parole de Mme Trudeau, dimanche soir à Miami.
Mme Trudeau a refusé de rencontrer les journalistes à son arrivée en Floride, samedi soir. Son porte-parole a refusé de révéler à quel endroit elle demeure ou l'identité des amis qu'elle visite.
"Il s'agit d'une visite à caractère privé et j'ai l'intention qu'elle conserve son caractère privé," a dit le secrétaire de presse de M. Trudeau dans une interview téléphonique à Ottawa.

Un adjoint de M. Trudeau, qui accompagnait ce dernier à son retour de Colombie-Britannique dimanche, a déclaré que le Premier ministre ne savait pas que Mme Trudeau préparait un voyage.
Le secrétaire de presse a toutefois affirmé que ce voyage avait été planifié depuis "au moins quinze jours".
Mme Trudeau a visité des amis de Toronto vendredi avant de se rendre à New York par avion, puis à Miami. En quittant Toronto, elle a signalé aux douanes une boîte de cigares cubains.

Le Premier ministre Fidel Castro lui avait offert de tels cigares lorsqu'elle a visité l'île antillaise avec son époux, le mois dernier.

Stanfield: Songer à un Québécois; Dief: Ma décision n'est pas prise

OTTAWA (UPI) - Ce sont les Canadiens français qui constituent l'obstacle à empêché le Parti conservateur d'être porté au pouvoir pendant 35 des 40 dernières années, selon le chef démissionnaire du PC, Robert Stanfield.

M. Stanfield, qui doit abandonner son poste cette semaine, au cours du congrès de direction conservateur, a ajouté que d'autres facteurs avaient contribué aux défaites du PC, mais il a souligné que le vote francophone, principalement à Québec mais ailleurs au pays éga-

lement, avait été le plus important.
Au cours d'une entrevue, M. Stanfield a cependant déclaré qu'il ne suggérerait pas aux délégués d'être un chef originaire du Québec ou d'ailleurs, même s'il a émis l'opinion qu'il serait bon dans l'avenir que le PC soit dirigé par un Québécois, par un francophone.
Selon lui, il appartient aux délégués qui se réuniront à Ottawa cette semaine de décider si l'heure est venue...
De son côté, l'ex-premier ministre John G. Diefenbaker a annoncé qu'il n'avait pas l'intention d'endor-

ser aucun candidat à la direction du Parti progressiste-conservateur "jusqu'à ce qu'il prenne connaissance des options des candidats".
Le vieux lion tory a fait cette confidence au cours d'une interview au programme télévisé "Question and Period" diffusé le dimanche sur le réseau CTW.
Interrogé au sujet d'une rumeur voulant qu'il appuie l'ancien ministre libéral Paul Hellyer, M. Diefenbaker a rétorqué "qu'il entendait bien ne pas se confesser au cours de cette émission". Il a cependant

conté connaître Paul Hellyer de longue date et avoir vigoureusement combattu sa politique d'unification des forces armées à l'époque où Hellyer était ministre de la Défense.
M. Diefenbaker s'est bien défendu d'avoir rien eu à voir avec le congédiement de Flora MacDonald comme secrétaire nationale du Parti progressiste-conservateur au cours des années '60.
Au sujet de l'avocat montréalais Brian Mulroney, M. Diefenbaker a dit qu'il était considéré comme un grand espoir blanc.

LA MÉTÉO
Une dépression située au sud du lac Supérieur se dirige vers l'est et traversera les régions le long du Saint-Laurent au cours de la journée. Ce système apportera des nuages et ceux-ci seront accompagnés de quelques faibles chutes de neige locales.
à Montréal
AUJOURD'HUI Minimum: -2 Maximum: 1 Nuageux avec quelques faibles chutes de neige locales.
DEMAIN Pluie ou pluie verglaçante
au Québec
RÉGIONS Min. Max. AUJOURD'HUI DEMAIN
Abitibi -14 -6 Nua., neige loc. dev. ensoleillé Nuageux et neige
Outaouais -2 1 Nua., neige loc. dev. ensoleillé Pluie ou pl. verglaçante
Laurentides -5 -2 Nua., neige loc. puis déga. Nuageux et neige
Cantons de l'Est -2 -1 Nua., neige loc. puis déga. Pluie ou pl. verglaçante
Mauricie -14 -6 Nua., neige loc. puis déga. Nuageux et neige
Québec -6 -3 Nua., neige loc. puis déga. Nuageux et neige
Lac-Saint-Jean -14 -6 Nua., neige loc. puis déga. Ensoleillé
Rimouski -14 -5 Nua., neige loc. puis déga. Géné. ensoleillé
Gaspésie -14 -5 Nua., neige loc. puis déga. Géné. ensoleillé
Baie-Comeau -14 -5 Nua., neige loc. puis déga. Géné. ensoleillé
Sept-Îles -14 -5 Nua., neige loc. puis déga. Géné. ensoleillé
au Canada
Colombie-Britannique Aujourd'hui Capitale Vancouver 3 9
Alberta Nuageux Edmonton -13 -5
Saskatchewan Nuageux Regina -10 -5
Manitoba Nuageux Winnipeg -13 -5
Ontario Dégagement Toronto 1 3
Nouveau-Brunswick Neige épaisse Saint-Jean -2 2
Nouvelle-Écosse Nuageux Halifax 0 2
Île-du-Prince-Édouard Neige épaisse Charlottetown -4 0
Terre-Neuve Neige Saint-Jean -10 -5
si vous partez...
aux États-Unis
New York -1 7 Chicago 4 18 Nlle-Orléans 12 24
Washington -1 14 San Francisco 9 13 Miami 19 26
Boston -6 6
vers les capitales
Amsterdam - 0 Londres - 4 Stockholm - 5
Athènes - 16 Le Caire - 19 Sydney - 24
Berlin - 3 Lisbonne - 12 Tokyo - 13
Bruxelles - 2 Madrid - 8 Tunis - 15
Casablanca - 15 Moscou - 8 Vienne - 2
Genève - 2 Paris - 1 Varsovie - -1
Hong Kong - 2 Rome - 10
vers les plages
Acapulco 20 31 Bermudes 15 22 Nassau 19 25
Mexico 6 21 Barbade 21 28 Rio de Janeiro 21 28

Air Canada suspend un employé, et 150 hommes quittent le travail

Quelque 150 employés de service de la Société Air Canada ont refusé de travailler entre 7 h et 8 h 45, ce matin, pour protester contre la décision de la compagnie de suspendre un employé de nuit préposé au cargo.

Bien que de brève durée, le débrayage a eu des répercussions directes sur les vols, en retardant une quinzaine, soit tous les vols du matin à destination de Toronto et un certain nombre vers le sud. Ces avions ont pu décoller après

que les superviseurs eurent exécuté le travail des employés de service, ces derniers membres de l'Association internationale des machinistes.
Il a été impossible de connaître les motifs de la suspension de cet employé de nuit préposé

au cargo, sinon qu'il fait présentement l'objet d'une enquête.
Un porte-parole d'Air Canada, M. Marc De Fraguier, a déclaré que les employés de service avaient repris le travail vers 8 h 45, et que tout était rentré dans l'ordre depuis 9 h 30.

Bourassa et Trudeau se rencontreront en mars

Le premier ministre Bourassa a déclaré, dimanche, sur les ondes d'une station radiophonique de Montréal, que le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau lui avait proposé une rencontre pour la semaine prochaine, mais qu'il lui avait suggéré de la reporter au mois de mars.

M. Bourassa a réaffirmé sa confiance que M. Trudeau reviendra sur sa décision de ne pas débloquer de fonds pour aider au financement du déficit des Jeux olympiques. Selon lui, c'est une question de justice pour les contribuables québécois, "non pas que le Québec ne pourrait pas trouver les \$200 millions, nous avons un produit national brut de \$40 milliards, a dit M. Bourassa, la situation économique est saine et nous avons même réussi à réduire la proportion des dépenses du gouvernement affectées au service de la dette.

dossier en autant que le Québec est concerné. Entreprendre des négociations sur un dossier ne signifie pas qu'on l'accepte quant au contenu."

Selon le président du Parti québécois, M. René Lévesque, Ottawa en profitera encore une fois pour faire chanter le Québec. M. Lévesque s'attend à ce que le dénouement de la négociation constitutionnelle survienne au cours de l'été et qu'alors le Québec sera mal préparé et se "fera passer un sapin".

Il ne voit pas toutefois pourquoi les Québécois devraient réduire d'autres dépenses, se priver de revenus additionnels ou emprunter davantage pour combler le déficit des Jeux, quand le gouvernement fédéral accusera un surplus à cause des Jeux.

Au sujet de la constitution, M. Bourassa s'est dit d'avis "qu'une décision afin de déterminer si l'on entreprend la discussion de ce dossier sera prise d'ici quelques mois".

"Si l'on voit qu'il n'y a aucune chance de réussite, a ajouté le premier ministre, on dira à Ottawa que l'on n'entreprend pas la discussion du

Le contact radiophonique dans un rayon qui déborde la ville Appel direct ou par l'opératrice.
SCOTPAGE
Nous utilisons un petit appareil radio léger et très sensible. Il produit un signal perceptible partout - dans votre voiture, le camion ou au sous-sol.
Il n'en coûte que quelques cents par jour pour demeurer en contact avec le foyer ou le bureau. Un téléphone dans la poche.
SCOTPAGE corp. 688-7773

la presse
LA PRESSE est publiée par LA PRESSE L.T.E.E., 700, rue Saint-Jacques, Montréal, H2V 1K9.
TARIFS D'ABONNEMENTS
Livraison à domicile: Lundi au samedi \$1.40
Lundi au vendredi \$1.25
Samedi seulement 0.50
ABONNEMENTS PAYÉS D'AVANCE
par porteur: 12 28 52
Lundi au samedi \$16.80 \$33.60 \$87.20
Lundi au vendredi \$15.00 \$30.00 \$80.00
Samedi seulement \$13.00 \$26.00
par courrier:
Lundi au samedi \$28.60 \$57.20 \$114.40
Lundi au vendredi \$21.45 \$42.90 \$85.80
Samedi seulement \$10.01 \$20.02 \$40.04
* Minimum de 26 semaines
Côte-Nord, par avion, 0.50
COMPTABILITÉ
Grandes annonces 285-6892
Petites annonces 285-6901

Le "vote de Las Vegas" au 144 "Dédé" est toujours très aimé de ses gars

par Réal BOUVIER

Trente-cinq plombiers québécois s'en vont en congrès à Las Vegas. Comme 107 voulaient y aller, le "Local" 144 tient une élection pour savoir qui ira. Et parce qu'André Desjardins est assuré d'y aller, depuis deux semaines, toute la ville en parle.

Les 107 en question étaient à leur poste hier, à Montréal, pour inciter leurs confrères à les déléguer. La cabale battait son plein au 720 de la rue Hutchison, où le "144" a ses locaux.

Evidemment, André Desjardins sera désigné puisque son nom apparaît sur les trois principales équipes qui sollicitent la confiance des plombiers du Québec. Pourquoi le sera-t-il? Parce que, de toute évidence, celui qui tout le monde appelle Dédé est vénéré par la majorité des membres du "Local" 144. C'est une espèce de vénération, comme si on lui devait quelque chose.

Pour des dizaines de plombiers rencontrés hier, ce quelque chose, c'est d'avoir fait de leur syndicat un des syndicats les plus unis au Québec et qui a la prétention de ne pas s'en laisser imposer.

On ne peut certainement pas dire que Dédé connaît les 3.500 membres du "Local" 144, mais à le voir agir, interpellé à gauche et à droite cette annonce: "c'est le gars le plus populaire en ville".

D'ailleurs, Victor Pouliot, qu'on a, par inadvertance, qualifié de beau-frère de Dédé ne s'en plaint pas. "Même si ce n'est pas vrai, disait-il en riant, je suis persuadé que cela m'aidera à récolter des votes."

Près de 1.900 plombiers se sont présentés au local de la rue Hutchison hier après-midi sur une possibilité de 4.000 qui sont membres en règle du "Local" 144 à travers le Québec.

D'ici le 25 février, les plombiers du reste du Québec pourront aussi se prononcer, mais ce n'est que le 29 que seront connus les noms des 35 "gagnants du voyage" à Las Vegas.

Ce congrès, qui se tient seulement tous les cinq ans réunit quelque 3.500 plombiers affiliés à la United Association of Journeymen and Apprentices of the Plumbing and Pipe Fitting Industry of United States and Canada. Chaque syndicat affilié a le droit de déléguer un membre pour chaque 100 membres en règle.

Pour André Desjardins, qui nous a reçus à bras ouverts, malgré le fait que la journée de scrutin devait se tenir à huis clos, ce congrès sera l'occasion "d'échanger des idées sur les fonds de pension, les bureaux de placement et différents sujets d'intérêt syndical".

Et la tutelle? La tutelle, Desjardins ne veut pas trop en parler, mais il réserve sans aucun doute des surprises à M. Yves Ryan, à son retour de Las Vegas.

S'il considère ce congrès très important, Dédé fait aussi remarquer que le fait d'être délégué par les membres constitue en même temps un remerciement pour le militantisme. Le nombre des plombiers qui ont voté hier montre en tout cas l'intérêt que portent les membres du "144" pour les affaires de leur syndicat.

André Desjardins affirme que la

majorité des dépenses des délégués au congrès est défrayée par la haute administration du syndicat international et qu'il ne voit pas pourquoi ce congrès serait plus une orgie que les milliers d'autres rassemblements qui se tiennent en Amérique chaque année.

Mort de rire

Dédé est donc bien installé dans les affaires du "Local" 144 grâce à son poste de président de l'Association sportive. Par contre, depuis les recommandations de la Commission Cliche qui plaçaient le "144" en tutelle, un mouvement de protestation a surgi de la masse des plombiers. Dédé ne s'en fait pas, pas plus qu'il ne semble agacé par les articles à son sujet que publient les journaux.

Alors qu'il faisait part de ses considérations sur le sujet, Dédé fit une parenthèse pour pointer du doigt un membre qui se dirigeait vers un isolement: "Tiens, c'est lui le fameux commando de pères de familles qui veut nettoyer le 144, dit-il. Nous le connaissons depuis longtemps et nous savons que c'est lui qui raconte un tas d'histoires aux journaux. Je suis mort de rire, cela ne vaut même pas la peine qu'on s'en occupe. Depuis que nous avons refusé de financer sa campagne électorale, comme candidat crédite, il nous en veut."

Dans l'ordre

Tout ce qu'on peut dire après avoir passé un après-midi sur les lieux du "vote de Las Vegas", c'est que tout s'est déroulé dans



André Desjardins sera plus en forme que jamais pour assister au congrès de Las Vegas. Il suit en effet une cure d'amaigrissement et espère bien retrouver sa taille d'adolescent.



Le président de l'Association sportive du "Local 144" a ouvert toutes grandes les portes de la salle où se tenait hier le scrutin aux représentants de LA PRESSE. "Ne vous gênez pas, circulez, prenez toutes les photos que vous voulez, parlez aux gars, vous verrez que le "144" est le syndicat le plus uni du Québec."

l'ordre le plus strict, sans alcool et dans une atmosphère de camaraderie qui ressemblait un peu à une élection étudiante de niveau secondaire.

Sur les 107 candidats, 14 figuraient sur deux listes principales.

Tous les candidats de la troisième liste, sauf deux, n'avaient leur nom que sur celle-là. Mais Dédé et un autre (Jacques Landry) étaient sur les trois.

Quatre des 107 candidats ont retiré leur nom à la dernière mi-

nute. Il s'agit des quatre membres du "Local" 144 qui ont été sommés de le faire, sous peine d'être congédiés de l'Office de la construction du Québec. On leur reprochait de se placer en situation de conflit d'intérêts.

L'Association des entrepreneurs en construction est fondée Dès le départ, une dispute a failli éclater

par Réal BOUVIER

Il s'en est fallu de peu pour que les premières heures d'existence de l'Association des entrepreneurs en construction du Québec ne soient marquées par une dispute entre les membres du conseil d'administration qui venaient tout juste d'être élus et les représentants de l'Office de la construction du Québec.

Au terme du vote qui se tenait samedi, à Montréal, les membres de l'OCQ, à qui incombait la tâche de regrouper les 14.383 entrepreneurs en construction du Québec pour qu'ils se choisissent un conseil d'administration, ont jugé qu'il valait mieux attendre à aujourd'hui pour remettre aux 12 élus le procès-verbal de l'assemblée de fondation.

Ce procès-verbal autorisait le conseil d'administration à tenir immédiatement sa première réunion pour s'écrire un exécutif et discuter des négociations dans le secteur de la construction.

Ces négociations avec les syndicats de la construction devaient commencer le 1er février, mais les délais imposés par l'arrêté en conseil édictant les statuts et règlements de l'association unique des entrepreneurs a fait que l'assemblée de fondation n'a pu être tenue avant samedi.

Rappelons que, face à la mésentente entre les six associations existantes, le gouvernement a imposé, le 22 janvier dernier, des statuts et règlements et des mesures transitoires devant mener à la fondation de l'Association.

Ce n'est qu'après avoir insisté devant les journalistes et avoir menacé de ne pas quitter le gymnase du Collège Saint-Laurent sans avoir le procès-verbal que M. Réal L'Heureux, le représentant du groupe d'élus, a obtenu de M. André Ménard, qui avait présidé à l'assemblée, de réviser sa décision.

Le représentant de l'OCQ invoquait le fait que le procès-verbal devait être présenté d'abord au ministre du Tra-

vail, qu'il y avait des vérifications à faire et que l'arrêté en conseil permettait d'attendre cinq jours pour remettre le document.

En réalité, M. Ménard préférait attendre à lundi, parce que quatre membres du conseil d'administration étaient absents. Deux d'entre eux, de l'Association de la construction de Montréal et du Québec ont quitté avant la fin de l'assemblée, même en sachant qu'une première réunion devait avoir lieu immédiatement après la remise du procès-verbal.

Ce geste de l'Association de Montréal et du Québec a été interprété comme une façon de manifester son désaccord au sujet de la nouvelle association. Deux membres de cette association, dont le président, M. Pierre Quévillon, ont d'ailleurs été défaits à l'élection. Ils s'étaient opposés à la naissance de l'association unique.

Précisons que l'AEQC sera la seule association autorisée à négocier le prochain décret dans l'industrie de la construction. On prévoit qu'une rencontre avec la partie syndicale aura lieu dès jeudi. On s'attend à ce que la FTQ qui, jusqu'ici, doit représenter les syndicats, déposera ses demandes à ce moment.

Seulement 741 entrepreneurs sur une possibilité de 14.383 se sont prévalus de leur droit de vote. Les nouveaux membres du conseil d'administration de l'AEQC sont: MM. Dominique D'Amico et Guy Dorais, de l'Association de la construction de Montréal et du Québec; Réal L'Heureux et Jean-Claude Murray, de l'Association des constructeurs de routes et grands travaux; Robert Gibelleau et Hervé Nadeau, de l'Association des constructeurs d'habitations; J.H. Grimard et Antonio Roméo, de la Corporation des maîtres-électriciens; Julien Demers et Gilles Neveu, de la Corporation des maîtres-mécaniciens en tuyauterie; et, finalement, Fernand Houle et Gilles Tremblay, de la Fédération de la construction du Québec.

Pourquoi payer plus cher ailleurs?

NOUS AVONS UNE BONNE SÉLECTION DE PARISIENNE et LAURENTIAN POUR LIVRAISON IMMÉDIATE

LE MEILLEUR ENDROIT POUR ACHETER UNE

PONTIAC 1976
est chez

Citru
BUICK PONTIAC
Le monde merveilleux d'un service impeccable
3500 ouest, Jean-Talon Tel.: 735-3792
LEGER COMPTANT REQUIS TERMES FACILES G.M.A.C.

SARRAZIN & CHOQUETTE
J.P. Lamy, A. Lajeunesse, R. Sauro, props

HUMIDIFICATEUR VAPORISATEUR

Modèle 3972
Humidificateur-vaporisateur à vapeur froide. Capacité 140 oz imp. (4 litres) - Débit opérationnel de 8 à 12 oz par heure. Fonctionne de 18 à 22 heures - Filtre au charbon d'acier. Système centrifuge à haute vitesse pour éliminer l'excès d'eau. Humidifie rapidement l'air sec de l'intérieur. Tout dernier style en matière polypropylène blanc tendre. Humidifie l'air au point de la vapeur froide dans l'atmosphère. Rétablit rapidement le balancement d'humidité naturelle, celle qui recommande les médecins pour une meilleure santé et plus de confort. Élimine les odeurs comme vos meubles et tapisseries par diffusion.

EXTRA SPECIAL 1249

Hankscraft à vapeur froide

... pour une résidence plus saine en hiver

L'HUMIDIFICATEUR À VAPEUR FROIDE

est la méthode moderne d'ajouter de l'humidité à l'air sec de la maison

Modèle 241
Capacité 155 onces imp. (4,4 litres) - Couverture complètement détachable pour permettre remplissage au robinet.

Humidifie un espace de 400 pieds cubes. Léger - Construit en polypropylène résistant au brûlure. Polypropylène résistant à même le feu. Mécanisme électrique soigné, facile pour le voir. Un crible se nettoie automatiquement pendant l'usage en vaporisant.

EXTRA SPECIAL 1649

921 est. rue Sainte-Catherine 2823, rue Masson 6511, rue Saint-Hubert
842-9622 727-2808 272-8233

Grâce à son mât, le stade sera rentable

— Drapeau

Au cours d'une entrevue de sept heures, la semaine dernière avec des journalistes de "Montréal-Matin", publiée aujourd'hui, le maire de Montréal, Jean Drapeau, a donné les raisons qui, selon lui, expliquent les retards dans la construction olympique et l'escalade des coûts.

Il a cité la mauvaise organisation des chantiers, qui s'est traduite par une baisse de la productivité; les primes de rendement au village olympique, qui ont provoqué un transfert de la main-d'oeuvre aux dépens du principal chantier olympique; l'autosuffisance et la xénophobie de certains dirigeants et l'inflation, un phénomène qui frappe toute l'industrie de la construction.

Confiant, M. Drapeau déclare qu'il serait le dernier à refuser une enquête sur les pratiques administratives et sur les travaux au chantier olympique... après les Jeux seulement toutefois.

Au sujet de la hausse vertigineuse des coûts et du déficit de plusieurs centaines de millions, M. Drapeau révèle que des formules inédites de financement sont à l'étude. Il se refuse toutefois à en préciser la nature.

L'intervention gouvernementale dans l'organisation des Jeux n'a pas été imposée à la métropole, selon le maire, mais était même souhaitée par celui-ci. M. Drapeau a révélé qu'il avait été question, dès janvier 1975, de retirer le dossier des Jeux à la Ville. Cela ne s'est pas fait avant novembre parce que personne ne s'était montré intéressé à s'en occuper avant la création, de la Régie des installations olympiques.

En raison des imprécisions entourant les engagements financiers des Terrasses Zarolega, qui construisent le village olympique, Montréal n'était pas intéressée à traiter avec cet entrepreneur, a déclaré M. Drapeau, qui ne met cependant pas en doute l'honnêteté de l'entreprise.

Enfin, le maire se dit peu inquiet des coûts d'exploitation du stade olympique après les Jeux, affirmant que des études très précises ont été faites là-dessus et que les résultats sont à la disposition du gouvernement et de la RIO.

Selon lui, le mât, qui dominera le stade, en assurera la rentabilité, permettant l'utilisation des installations toute l'année, peut-être même 24 heures par jour. M. Drapeau prédit qu'on grimpera sur la Tour Eiffel à Paris ou sur l'Empire State Building à New York.

M. Drapeau nie d'ailleurs qu'il ait imposé M. Taillibert, l'architecte du stade. C'est un groupe de spécialistes qui aurait recommandé l'engagement de l'architecte français, auteur des plans du stade olympique.

Refusant de commenter l'invitation envoyée à la reine pour inaugurer les Jeux, le premier magistrat de la métropole déclare qu'il serait très peiné si la souveraine se faisait nuer. Selon lui, une telle manifestation ferait mauvaise presse à Montréal et détournerait l'attention des événements olympiques.

Le "vote de Las Vegas" au 144 "Dédé" est toujours très aimé de ses gars

par Réal BOUVIER

Trente-cinq plombiers québécois s'en vont en congrès à Las Vegas. Comme 107 voulaient y aller, le "Local" 144 tient une élection pour savoir qui ira. Et parce qu'André Desjardins est assuré d'y aller, depuis deux semaines, toute la ville en parle.

Les 107 en question étaient à leur poste hier, à Montréal, pour inciter leurs confrères à les déléguer. La cabale battait son plein au 720 de la rue Hutchison, où le "144" a ses locaux.

Évidemment, André Desjardins sera désigné puisque son nom apparaît sur les trois principales équipes qui sollicitent la confiance des plombiers du Québec. Pourquoi le sera-t-il? Parce que, de toute évidence, celui que tout le monde appelle Dédé est vénéré par la majorité des membres du "Local" 144. C'est une espèce de vénération, comme si on lui devait quelque chose.

Pour des dizaines de plombiers rencontrés hier, ce quelque chose, c'est d'avoir fait de leur syndicat un des syndicats les plus unis au Québec et qui a la prétention de ne pas s'en laisser imposer.

On ne peut certainement pas dire que Dédé connaît les 3.500 membres du "Local" 144, mais à le voir agir, interpellé à gauche et à droite cette annonce: "c'est le gars le plus populaire en ville".

D'ailleurs, Victor Pouliot, qu'on a, par inadvertance, qualifié de beau-frère de Dédé ne s'en plaint pas. "Même si ce n'est pas vrai, disait-il en riant, je suis persuadé que cela m'aidera à récolter des votes."

Près de 1.900 plombiers se sont présentés au local de la rue Hutchison hier après-midi sur une possibilité de 4.000 qui sont membres en règle du "Local" 144 à travers le Québec.

D'ici le 25 février, les plombiers du reste du Québec pourront aussi se prononcer, mais ce n'est que le 29 que seront connus les noms des 35 "gagnants du voyage" à Las Vegas.

Ce congrès, qui se tient seulement tous les cinq ans réunit quelque 3.500 plombiers affiliés à la United Association of Journeymen and Apprentices of the Plumbing and Pipe Fitting Industry of United States and Canada. Chaque syndicat affilié a le droit de déléguer un membre pour chaque 100 membres en règle.

Pour André Desjardins, qui nous a reçus à bras ouverts, malgré le fait que la journée de scrutin devait se tenir à huis clos, ce congrès sera l'occasion d'échanger des idées sur les fonds de pension, les bureaux de placement et différents sujets d'intérêt syndical.

Et la tutelle? La tutelle, Desjardins ne veut pas trop en parler, mais il réserve sans aucun doute des surprises à M. Yves Ryan, à son retour de Las Vegas.

S'il considère ce congrès très important, Dédé fait aussi remarquer que le fait d'être délégué par les membres constitue en même temps un remerciement pour le militantisme. Le nombre des plombiers qui ont voté hier montre en tout cas l'intérêt que portent les membres du "144" pour les affaires de leur syndicat.

André Desjardins affirme que la

majorité des dépenses des délégués au congrès est défrayée par la haute administration du syndicat international et qu'il ne voit pas pourquoi ce congrès serait plus une orgie que les milliers d'autres rassemblements qui se tiennent en Amérique chaque année.

Mort de rire

Dédé est donc bien installé dans les affaires du "Local" 144 grâce à son poste de président de l'Association sportive. Par contre, depuis les recommandations de la Commission Cliche qui plaçaient le "144" en tutelle, un mouvement de protestation a surgi de la masse des plombiers. Dédé ne s'en fait pas, pas plus qu'il ne semble agacé par les articles à son sujet que publient les journaux.

Alors qu'il faisait part de ses considérations sur le sujet, Dédé fit une parenthèse pour pointer du doigt un membre qui se dirigeait vers un isoloir: "Tiens, c'est lui le fameux commando de pères de familles qui veut nettoyer le 144, dit-il. Nous le connaissons depuis longtemps et nous savons que c'est lui qui raconte un tas d'histoires aux journaux. Je suis mort de rire, cela ne vaut même pas la peine qu'on s'en occupe. Depuis que nous avons refusé de financer sa campagne électorale, comme candidat créditiste, il nous en veut."

Dans l'ordre

Tout ce qu'on peut dire après avoir passé un après-midi sur les lieux du "vote de Las Vegas", c'est que tout s'est déroulé dans



André Desjardins sera plus en forme que jamais pour assister au congrès de Las Vegas. Il suit en effet une cure d'amaigrissement et espère bien retrouver sa taille d'adolescent.

Photo Pierre Côté, LA PRESSE



Le président de l'Association sportive du "Local 144" a ouvert toutes grandes les portes de la salle où se tenait hier le scrutin aux représentants de LA PRESSE. "Ne vous gênez pas, circulez, prenez toutes les photos que vous voulez, parlez aux gars, vous verrez que le "144" est le syndicat le plus uni du Québec."

l'ordre le plus strict, sans alcool et dans une atmosphère de camaraderie qui ressemblait un peu à une élection étudiante de niveau secondaire.

Sur les 107 candidats, 14 figuraient sur deux listes principales.

Tous les candidats de la troisième liste, sauf deux, n'avaient leur nom que sur celle-ci. Mais Dédé et un autre (Jacques Landry) étaient sur les trois.

Quatre des 107 candidats ont retiré leur nom à la dernière mi-

nute. Il s'agit des quatre membres du "Local" 144 qui ont été sommés de le faire, sous peine d'être congédiés de l'Office de la construction du Québec. On leur reprochait de se placer en situation de conflit d'intérêts.

L'Association des entrepreneurs en construction est fondée

Dès le départ, une dispute a failli éclater

par Réal BOUVIER

Il s'en est fallu de peu pour que les premières heures d'existence de l'Association des entrepreneurs en construction du Québec ne soient marquées par une dispute entre les membres du conseil d'administration qui venait tout juste d'être élus et les représentants de l'Office de la construction du Québec.

Au terme du vote qui se tenait samedi, à Montréal, les membres de l'OCQ, à qui incombait la tâche de regrouper les 14.383 entrepreneurs en construction du Québec pour qu'ils se choisissent un conseil d'administration, ont jugé qu'il valait mieux attendre à aujourd'hui pour remettre aux 12 élus le procès-verbal de l'assemblée de fondation.

Ce procès-verbal autorisait le conseil d'administration à tenir immédiatement sa première réunion pour s'élire un exécutif et discuter des négociations dans le secteur de la construction.

Ces négociations avec les syndicats de la construction devaient commencer le 1er février, mais les délais imposés par l'arrêté en conseil édictant les statuts et règlements de l'association unique des entrepreneurs a fait que l'assemblée de fondation n'a pu être tenue avant samedi.

Rappelons que, face à la mécontente entre les six associations existantes, le gouvernement a imposé, le 22 janvier dernier, des statuts et règlements et des mesures transitoires devant mener à la fondation de l'Association.

Ce n'est qu'après avoir insisté devant les journalistes et avoir menacé de ne pas quitter le gymnase du Collège Saint-Laurent sans avoir le procès-verbal que M. Réal L'Heureux, le représentant du groupe d'élus, a obtenu de M. André Ménard, qui avait présidé à l'assemblée, de réviser sa décision.

Le représentant de l'OCQ invoquait le fait que le procès-verbal devait être présenté d'abord au ministre du Tra-

vail, qu'il y avait des vérifications à faire et que l'arrêté en conseil permettait d'attendre cinq jours pour remettre le document.

En réalité, M. Ménard préférait attendre à lundi, parce que quatre membres du conseil d'administration étaient absents. Deux d'entre eux, de l'Association de la construction de Montréal et du Québec ont quitté avant la fin de l'assemblée, même en sachant qu'une première réunion devait avoir lieu immédiatement après la remise du procès-verbal.

Ce geste de l'Association de Montréal et du Québec a été interprété comme une façon de manifester son désaccord au sujet de la nouvelle association. Deux membres de cette association, dont le président, M. Pierre Quévillon, ont d'ailleurs été défaits à l'élection. Ils s'étaient opposés à la naissance de l'association unique.

Précisons que l'AECC sera la seule association autorisée à négocier le prochain décret dans l'industrie de la construction. On prévoit qu'une rencontre avec la partie syndicale aura lieu dès jeudi. On s'attend à ce que la FTQ qui, jusqu'ici, doit représenter les syndicats, déposera ses demandes à ce moment.

Seulement 741 entrepreneurs sur une possibilité de 14.383 se sont prévalus de leur droit de vote. Les nouveaux membres du conseil d'administration de l'AECC sont: MM. Dominique Diercé et Guy Dorais, de l'Association de la construction de Montréal et du Québec; Réal L'Heureux et Jean-Claude Murray, de l'Association des constructeurs de routes et grands travaux; Robert Gibeau et Hervé Nadeau, de l'Association des constructeurs d'habitations; J.H. Grimard et Antonio Roméo, de la Corporation des maîtres-électriciens; Julien Demers et Gilles Neveu, de la Corporation des maîtres-mécaniciens en tuyauterie; et, finalement, Fernand Houle et Gilles Tremblay, de la Fédération de la construction du Québec.

Pourquoi payer plus cher ailleurs!

NOUS AVONS UNE BONNE SÉLECTION DE PARISIENNE et LAURENTIAN POUR LIVRAISON IMMÉDIATE

LE MEILLEUR ENDROIT POUR ACHETER UNE

PONTIAC 1976

est chez

Le monde merveilleux d'un service impeccable

3500 ouest, Jean-Talon Tél.: 735-3792

LÉGER COMPTANT REQUIS TERMES FACILES G.M.A.C.

SARRAZIN & CHOQUETTE

J.P. Lamy, A. Lajeunesse, R. Sauro, props

HUMIDIFICATEUR VAPORISATEUR

Valeur: \$21.95

EXTRA SPECIAL 12.49

Hankcraft à vapeur froide

... pour une résidence plus saine en hiver

L'HUMIDIFICATEUR À VAPEUR FROIDE

Valeur: \$29.95

est la méthode moderne d'ajouter de l'humidité à l'air sec de la maison

Modèle 241

Capacité 155 onces imp. (4.4 litres) — Couvercle complètement détachable pour permettre remplissage au robinet.

EXTRA SPECIAL 16.49

921 est. rue Sainte-Catherine 2823, rue Masson 6511, rue Saint-Hubert 842-9622 727-2808 272-8233

Grâce à son mât, le stade sera rentable

— Drapeau

Au cours d'une entrevue de sept heures, la semaine dernière avec des journalistes de "Montréal-Matin", publiée aujourd'hui, le maire de Montréal, Jean Drapeau, a donné les raisons qui, selon lui, expliquent les retards dans la construction olympique et l'escalade des coûts.

Il a cité la mauvaise organisation des chantiers, qui s'est traduite par une baisse de la productivité, les primes de rendement au village olympique, qui ont provoqué un transfert de la main-d'oeuvre aux dépens du principal chantier olympique, l'autosuffisance et la xénophobie de certains dirigeants et l'inflation, un phénomène qui frappe toute l'industrie de la construction.

Confiant, M. Drapeau déclare qu'il serait le dernier à refuser une enquête sur les pratiques administratives et sur les travaux au chantier olympique... après les Jeux seulement.

Au sujet de la hausse vertigineuse des coûts et du déficit de plusieurs centaines de millions, M. Drapeau révèle que des formules inédites de financement sont à l'étude. Il se refuse toutefois à en préciser la nature.

L'intervention gouvernementale dans l'organisation des Jeux n'a pas été imposée à la métropole, selon le maire, mais était même souhaitée par celui-ci. M. Drapeau a révélé qu'il avait été question, dès janvier 1975, de retirer le dossier des Jeux à la Ville. Cela ne s'est pas fait avant novembre parce que personne ne s'était montré intéressé à s'en occuper avant

la création de la Régie des installations olympiques.

En raison des imprécisions entourant les engagements financiers des Terrasses Zarelega, qui construisent le village olympique, Montréal n'était pas intéressée à traiter avec cet entrepreneur, a déclaré M. Drapeau, qui ne met cependant pas en doute l'honnêteté de l'entreprise.

Enfin, le maire se dit peu inquiet des coûts d'exploitation du stade olympique après les Jeux, affirmant que des études très précises ont été faites là-dessus et que les résultats sont à la disposition du gouvernement et de la RIO.

Selon lui, le mât, qui dominera le stade, en assurera la rentabilité, permettant l'utilisation des installations toute l'année, peut-être même 24 heures par jour. M. Drapeau prédit qu'on "montera en haut du mât comme on grimpe sur la Tour Eiffel à Paris ou sur l'Empire State Building à New York".

M. Drapeau nie d'ailleurs qu'il ait imposé M. Tallibert, l'architecte du stade. C'est un groupe de spécialistes qui aurait recommandé l'engagement de l'architecte français, auteur des plans du stade olympique.

Refusant de commenter l'invitation envoyée à la reine pour inaugurer les Jeux, le premier magistrat de la métropole déclare qu'il serait très peiné si la souveraine se faisait nuer. Selon lui, une telle manifestation ferait mauvaise presse à Montréal et détournerait l'attention des événements olympiques.

décès

REMERCIEMENTS/IN MEMORIAM

Les parois-
LUNDI
16 FEVRIER 1976

AUBERTIN (Annette)
A Montréal, le 14 février 1976 à l'âge de 68 ans est décédée Mlle Annette Aubertin fille de feu Herménégilde Aubertin et de feu Marie-Reine Bolduc. Demeurant au 3440 Durocher, Montréal. Elle laisse dans le deuil sa sœur Lorraine (Mme Caillé). Les funérailles auront lieu mardi le 17 courant. Le convoi funéraire partira de la résidence funéraire
E. Tétrault et Fils
et E. Charron
27, rue de Laperrière,
Boucherville
à 9h45 pour se rendre à l'église Ste-Famille, où le service sera célébré à 10 h et de là au cimetière du même endroit, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Salon fermé de 5 à 7 heures.

BACHANT (Lucien)
A Montréal, le 13 février 1976, à l'âge de 73 ans, est décédé M. Lucien Bachant, époux en 1ères noces de feu Cécile Archambault et en 2èmes noces d'Ida Nasif. Il laisse ses enfants: Jacques et son épouse, Pierre et son épouse, ainsi que ses petits-enfants. Les funérailles auront lieu mardi le 17 courant. Le convoi funéraire partira des salons de la
Société Coopérative
de frais funéraires,
4848, rue Papineau
pour se rendre à l'église St-Esprit où le service sera célébré à 10 h, et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. S.V.P. pas de fleurs, dons à la Société de recherches sur le cancer de l'hôpital Royal Victoria, 687 avenue des Pius, seraient appréciés.

BENARD (Louis)
A Montréal, le 15 février 1976, à l'âge de 63 ans, est décédé M. Louis Benard, époux de Gaétane Jobin, père de Michel, époux de Suzanne, mère de René, grand-père de Guillaume et frère d'Henriette. Les funérailles auront lieu mercredi le 18 courant. Le convoi funéraire partira des salons
Urgel Bourgie Ltée,
1415 est, rue Fleury,
pour se rendre à l'église St-Charles Garnier où le service sera célébré à 9h, et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Salon fermé de 5 à 7h.

REMERCIEMENTS



M. Georges Joannette
La famille M. René Joannette, M. Mme Gaston Joannette, M. Mme Donat Joannette, M. Mme Jean Joannette, M. Adélaïde Joannette et sa sœur Claire Joannette remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie lors du décès de leur frère Georges, survenu le 5 novembre 1975 à l'âge de 55 ans, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visite ou assistance aux funérailles. Tous et chacun sont priés de considérer ces remerciements comme personnels.

TAILLON (René)
Ses frères: Ernest, Léopold, Aimé, Adrien, sa sœur Anne-Marie Boucher remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie lors du décès de M. René Taillon, survenu le 23 septembre 1975 à l'âge de 67 ans, soit par offrande de messe, de fleurs, de sympathies, soit par bouquet spirituel, visite ou assistance aux funérailles.

McKENNA
1851-125-1976
CÔTE DES NEIGES
Floristes
731-4992

BERTRAND (Maurice)
A Montréal, le 14 février 1976, à l'âge de 49 ans, est décédé le docteur Maurice Bertrand, médecin à l'hôpital Fleury, époux de Lise Giraldeau. Père d'Anna, Geneviève, Pierre, Isabelle. Il laisse dans le deuil son père, M. et Mme Simon Bertrand (Irène Landriault), sa sœur Mme Philippe Peladeau (Claire), son frère Achille Bertrand (Rita), son beau-père et sa belle-mère M. et Mme Paul Giraldeau, ses beaux-frères et belles-sœurs M. et Mme Jacques Giraldeau, M. et Mme Robert Gauvin, sa belle-sœur Mme Rita Villeneuve-Bertrand ainsi que plusieurs neveux et nièces. Les funérailles auront lieu mercredi le 18 courant. Le convoi funéraire partira de la résidence funéraire
Magnus Poirier Ltée,
10526, rue St-Laurent
pour se rendre à l'église St-Nicolas où le service sera célébré à 11 h, et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Des dons à la Société du timbre de Noël, pour fins de recherche sur l'emphysème pulmonaire, seraient appréciés, 3440 Hôtel-de-Ville.

BILLARD (Emilio)
A Montréal, le 13 février 1976 à l'âge de 72 ans est décédé M. Victor Billard, né Emilio Filion, outre son épouse, elle laisse dans le deuil, ses enfants: Raymond, époux de Monique Gagné, Yvon, époux de Lucienne Denis, Gilles, époux de Denise Raymond. Les funérailles auront lieu mardi le 17 courant. Le convoi funéraire partira des salons
Urgel Bourgie Ltée,
2095, rue de Salaberry
pour se rendre à l'église St-Joseph de Bordeaux, où le service sera célébré à 10 h et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Exposé samedi à 7 h p.m.

BRUNET (Elizabeth)
A Montréal, le 15 février 1976 à l'âge de 96 ans est décédée M.veuve Ludovic Brunet née Elizabeth Roy. Les funérailles auront lieu mercredi le 18 courant. Le convoi funéraire partira des salons
Urgel Bourgie Ltée,
3860, boul. Décarie,
pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâces, où le service sera célébré à 2h et de là au cimetière de St-Jérôme lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Salon fermé de 5 à 7h.

CAZA (Mgr Persival)
Son excellence Mgr Persival Caza, ancien évêque de Valleyfield, est décédé à l'âge de 79 ans, à l'hôpital de Ville LaSalle, le 12 février 1976, après quelques semaines de maladie. Mgr Caza laisse dans le deuil ses 2 sœurs: Mme Ethel Shannan, de Belœil et Katherine, de Valleyfield, sa belle-sœur Mme Mary Caza, de St-Jean et de nombreux neveux et nièces. La dépouille mortelle est exposée à la cathédrale de Valleyfield, samedi et dimanche, les 14 et 15 février, jusqu'à 22 heures. Les funérailles auront lieu lundi le 16 courant à 14h et seront suivies de la translation des restes dans la crypte de la cathédrale. Parents, amis et diocésains, sont priés d'y assister sans autre invitation. Direction funéraire Ernest Montpetit et Fils, 315, rue Danis, Valleyfield.

CLOUTIER (Jacqueline)
A Montréal, le 13 février 1976, à l'âge de 53 ans, est décédée M. Jacqueline Le Houllier, épouse de Roger Cloutier, mère de Luc, époux de Jeannine Bourgoin, Diane et Roland. Elle laisse aussi 2 frères, 1 sœur, ses neveux et nièces. Les funérailles auront lieu mardi le 17 courant. Le convoi funéraire partira des salons
J.-A. Guilhault Inc.,
5369, boul. St-Michel,
à 9 h 45 pour se rendre à l'église St-Esprit de Rosemont, où le service sera célébré à 10 h, et de là au cimetière de Batiscan, où un libéra sera chanté, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Salon fermé de 5 à 7 h.

COLAVECCHIO (Pasquale)
A Montréal, le 13 février 1976, à l'âge de 64 ans, est décédé M. Pasquale Colavecchio, époux de feu Giovanna (Jeanne) Toméo. Il laisse dans le deuil sa fille Marguerite (Mme Johnny Colizza), son fils Giulio, époux de Constance Ciccarelli, ainsi que ses petits-enfants Jo-Anne, Patrick, Tony, Nathalie et Teresa. Les funérailles auront lieu mardi le 17 courant. Le convoi funéraire partira des salons
Urgel Bourgie Ltée,
7384, rue St-Denis,
pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-la-Défense où le service sera célébré à 10h a.m., et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Direction Granato Enrg.

CLOUTIER (Agnès)
A Montréal, le 15 février 1976, à l'âge de 90 ans, est décédée Mlle Agnès Cloutier, fille de feu François-Xavier Cloutier et de feu Florence Naud, demeurant à la résidence Auclair. Les funérailles auront lieu mardi le 17 courant. Le convoi funéraire partira de la résidence funéraire
Richard Georges
Godin Ltée,
528 est, rue Rachel
à 1 h 45 pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste où le service sera célébré à 2 h, et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

COLAVECCHIO (Pasquale)
A Montréal, le 13 février 1976, à l'âge de 64 ans, est décédé M. Pasquale Colavecchio, époux de feu Giovanna (Jeanne) Toméo. Il laisse dans le deuil sa fille Marguerite (Mme Johnny Colizza), son fils Giulio, époux de Constance Ciccarelli, ainsi que ses petits-enfants Jo-Anne, Patrick, Tony, Nathalie et Teresa. Les funérailles auront lieu mardi le 17 courant. Le convoi funéraire partira des salons
Urgel Bourgie Ltée,
7384, rue St-Denis,
pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-la-Défense où le service sera célébré à 10h a.m., et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Direction Granato Enrg.

COLLETTE (Roger)
A Montréal, le 15 février 1976, à l'âge de 64 ans, est décédé M. Roger Collette, époux d'Elisée Kelso, demeurant à son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Mme Donald McGrégor (Jeanne), Garry, Claude, époux de Donna, Percy et sa petite-fille Emely. Il était employé de la Société des Alcools du Québec. Les funérailles auront lieu mercredi le 18 courant. Le convoi funéraire partira de la résidence funéraire
Richard Georges
Godin Ltée,
10540, rue Papineau
à 9 h 45 pour se rendre à l'église de la Visitation où le service sera célébré à 10 h, et de là au cimetière de Verchères, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NÉCROLOGIE



M. Ludger Guénette
A Montréal, le 13 février 1976, à l'âge de 74 ans, est décédé M. Ludger Guénette, époux de feu Bernadette Gauthier. Il était le père de Rita, épouse de Roger Cloutier, Jean-Baptiste, époux de Pauline Boulard, Gisèle, décédée, épouse de Yves Vincent, Léon, époux de Lise Racette, Denise, épouse de Roland Martin, Jacqueline, épouse de Lionel Goyer, François, épouse de Claude Rousseau, Monique, épouse de Jean-Marie Martel, Gilberte, épouse de Raymond Latour, Suzanne (Mme Suzanne Quesnel), Jean-Marc, époux de Pauline Bourque et Michel, ainsi que 37 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants. Il laisse aussi ses sœurs: Olivia, Blanche, Majella et Hortense, ses frères: Armand, Léo, Oscar, ainsi que plusieurs beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces. Les funérailles auront lieu mardi le 17 février. Le convoi funéraire partira des salons Alfred Dallaire et A. Bazinet Inc., 1922 boul. Rosemont, pour se rendre à l'église St-Jean Berchmans, où le service sera célébré à 10h, et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DOUCET (J.A.)
A Montréal, le 14 février 1976 à l'âge de 80 ans, est décédé J. Alfred Doucet, retraité de la Banque de Montréal, époux de Jeanne Midjili. Outre son épouse, il laisse six enfants et de nombreux petits-enfants. Prière de ne pas envoyer de fleurs, un don à la Société Canadienne du Cancer, 1372, rue Ste-Catherine ouest, serait apprécié. Les funérailles auront lieu mardi le 17 courant. Le convoi funéraire partira des salons
Boudrias et Cormier
Ltée,
1816, boul. Ste-Croix,
Ville St-Laurent,
pour se rendre à l'église St-Laurent, où le service sera célébré à 2h et de là au cimetière de St-Laurent, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CONTANT (Lucienne)
A Longueuil, le 15 février 1976, à l'âge de 75 ans, est décédée Mme veuve Joseph-Etienne Contant, née Lucienne Fortin. Elle laisse ses enfants: Raymond (Jacqueline Duhamel), Réal (Yolande Thérien), Réjean (Marie-Paule Bernier), Roger (Pierrette Boulard), ainsi que plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants. Une célébration eucharistique aura lieu mercredi le 18 courant à 11 h, en la chapelle des salons
Ed Darche et Fils,
86, rue St-Charles ouest
et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Salon fermé de 5 à 7 h.

DELORME (Jacques)
A Montréal, le 13 février 1976 à l'âge de 21 ans, est décédé Jacques Delorme, fils de feu Conrad Delorme et de Cécile Quenneville. Outre sa mère, il laisse dans le deuil, sa sœur Suzanne, son frère Jean-Pierre. Les funérailles auront lieu lundi le 16 courant. Le convoi funéraire partira des salons
Lorenzo Neveu
7766, rue St-Hubert,
à 10h45 pour se rendre à l'église Notre-Dame du Rosaire, où le service sera célébré à 11h et de là au cimetière de Ste-Rose de Laval, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Prière de ne pas envoyer de fleurs, vos dons seront acceptés au Centre d'Accueil pour Jeunes, de la Maison St-Jacques, 1629, St-Hubert au soin de Jacques Wilkins.

DEMERS (Réal A.)
Subitement vendredi, le 13 février 1976, est décédé Réal A. Demers, époux de Shirley Charette, père de David, M. et A. L. John, Paul et Mark. Les funérailles auront lieu mardi le 17 courant. Le convoi funéraire partira des salons
Clarke, McGillivray,
White,
1718, boul. St-Joseph,
Lachine,
pour se rendre à l'église Resurrection-of-Our-Lord où le service sera célébré à 10h30 et de là au cimetière catholique de Lachine, lieu de la sépulture. Au lieu de fleurs des dons à la Fondation Québec des maladies du cœur, 1455 Peel. Heures de visites: de 2 à 5 et de 7 à 9h.

DENAULT (Marie-Aldise)
A Montréal, le 14 février 1976 à l'âge de 75 ans est décédée Mlle Marie Aldise Denault. Elle laisse deux sœurs M.veuve Gaudin Bidegero (Alice), Mme Ernest Prevost (Florida), un frère Marcel et plusieurs neveux et nièces. Les funérailles auront lieu mercredi le 18 courant. Le convoi funéraire partira des salons
Lorenzo Neveu
7766, rue St-Hubert
à 10h30 pour se rendre à l'église Immaculée-Conception, où le service sera célébré à 11 h et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Plus de un million d'annonces par année
LES PETITES ANNONCES
285-7111

DUCHARME (Cécile)
A Montréal, le 14 février 1976 à l'âge de 78 ans, est décédée Mme Hervé Ducharme, née Cécile Veronneau. Elle laisse dans le deuil ses fils: Roger et son épouse Marie, Gilles et son épouse Cécile, ses filles Jeannine (Mme Charles-Emile Pélouin), Fernande (Mme Cartier), Huguette (Mme Jean-Claude Leduc) et plusieurs petits-enfants. Les funérailles auront lieu mercredi le 18 courant. Le convoi funéraire partira des salons
Urgel Bourgie Ltée,
2630 ouest,
rue Notre-Dame
pour se rendre à l'église St-Irénée, où le service sera célébré à 10 h et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUCHARME (Me Romulus)
La Tuque, le 15 février 1976 à l'âge de 89 ans, 4 mois, est décédé Me Romulus Ducharme, époux de Marie-Alice Boudreau. Demeurant au 747, boul. Ducharme, La Tuque. Outre son épouse, il laisse ses enfants, ses gendres et belles-filles M. Mme Hubert Ducharme, Mme Thomas Louis Boudreau, (Marcelle), M. Gaston Ducharme, La Tuque. Outre les filles M. Mme Hubert Ducharme, M. et Mme Lucien Ducharme, tous de Montréal. Sœur Colette Ducharme A.S.V. de Drummondville, Mme Luc Morissette (Andrée) de La Tuque, M. Mme Guy Arcand (Gabrielle) du Cap-de-la-Madeleine, M. Mme Emile Ducharme de Québec, M. Mme Maurice Lejeune (Pierrette) de Bruxelles, ses beaux-frères et belles-sœurs Mlle M. Anna Boudreau de La Tuque, M. Mme J. E. Boudreau de Québec; M. Mme Charles-Henri Boudreau, M. Georges Picard tous de La Tuque ainsi que plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants, neveux, nièces, cousins et cousines. Les funérailles auront lieu mercredi le 18 courant. Le convoi funéraire partira des salons
Perreault et Fils Inc.,
602, rue Commerciale,
La Tuque,
pour se rendre à l'église Marie-Médiatrice, où le service sera célébré à 11h et de là au cimetière paroissiale de La Tuque, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUPUIS (Florion)
A Montréal, le 13 février 1976, à l'âge de 62 ans, est décédé M. Florion Dupuis, époux de Juliette Lefebvre. Les funérailles auront lieu mardi le 17 courant. Le convoi funéraire partira des salons
Urgel Bourgie Ltée,
2805, rue Allard,
pour se rendre à l'église St-Jean-de-Matha où le service sera célébré à 10h, et de là au cimetière de St-Rémi de Napierville, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FISSET (Stella)
A Montréal, le 14 février 1976, à l'âge de 95 ans, est décédée Mme veuve Francis Fisset, née Stella Racine. Elle laisse ses fils Paul, époux de Charlotte Dufresne, Roger, ses filles: Pauline (Mme Charles Lamarre), Madeleine (Mme Jean Laurin), Rita (Mme Emile Désorcy), ainsi que 7 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants. Les funérailles auront lieu mardi le 17 courant. Le convoi funéraire partira des salons
Urgel Bourgie Ltée,
4240, rue Adam
pour se rendre à l'église Très-Saint-Nom-de-Jésus où le service sera célébré à 10 h, et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

POUR PLACER UNE PETITE ANNONCE
285-7111
LES PETITES ANNONCES
285-7111

FORGET (Philippe)
A Montréal, le 15 février 1976 à l'âge de 74 ans, est décédé Philippe Forget, époux de Dilda Bruneau. Demeurant rue Duquesne. Il laisse dans le deuil ses enfants ainsi que de nombreux parents et amis. Les funérailles auront lieu mercredi le 18 courant. Le convoi funéraire partira des salons
Giguère et Tomasso Inc.,
8989, rue Hochelaga,
à 9h30 pour se rendre à l'église St-Herménégilde, où le service sera célébré à 10 h et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Salon fermé de 5 à 7 heures.

GENDRON (Roger-L.)
A Longueuil, le 15 février 1976, à l'âge de 53 ans, est décédé M. Roger-L. Gendron, époux d'Olive Stewart, père d'Édouard, Diane, Denis, et Jean-Guy, 7 petits-enfants. Les funérailles auront lieu mercredi le 18 courant. Le convoi funéraire partira de la résidence funéraire
Ed Darche et Fils Inc.,
505 ouest,
boul. Curé-Poirier,
Longueuil
pour se rendre à l'église St-Pierre-Apôtre où le service sera célébré à 10 h, et de là au cimetière de St-Maxime de St-Hubert, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Salon fermé de 5 à 7 h.

GOSSELIN (Germaine)
A Montréal, le 13 février 1976, à l'âge de 87 ans, est décédée Mme veuve Ernest Gosselin, née Germaine Mongeau, mère de Mariette, épouse de Me Emile Le Jour. Elle laisse aussi ses 2 petits-fils Bernard et Denis. Les funérailles auront lieu mardi le 17 courant. Le convoi funéraire partira des salons
J. R. Deslauriers Ltée,
790, boul. Ste-Croix,
pour se rendre à l'église St-Sixte, boul. Laurentin, où le service sera célébré à 10h, et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

REMERCIEMENTS

BRASSEUR (Lucien)
Les enfants de Lucien Brasseur: Lise et Yves, ainsi que dame veuve Evelyn Brasseur remercient sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. Lucien Brasseur, survenu le 6 décembre 1975, soit par offrande de messe, de fleurs, de sympathies, soit par bouquet spirituel, visite ou assistance aux funérailles. Toutes ces personnes sont priées de considérer ces remerciements comme personnels.

LES PETITES ANNONCES DE la presse UN VRAI COUP DE POUCE 285-7111

GOULET (Fortuna)
A Montréal, le 14 février 1976 à l'âge de 62 ans, est décédé M. Fortuna Goulet, époux de Lida Vossjoys. Il laisse dans le deuil ses filles Mme André Bourdon (Denise), Mme Michel Rochette (Monique), un fils Marcel et un frère Eugène. Les funérailles auront lieu mercredi le 18 courant. Le convoi funéraire partira des salons
Urgel Bourgie Ltée,
4955, rue Adam, coin Viau,
pour se rendre à l'église St-Clément, où le service sera célébré à 10 h et de là au cimetière de Lanoiraie, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GREGOIRE (Ubaldeine)
A St-Sauveur-des-Monts, le 15 février 1976, à l'âge de 76 ans, est décédée Mme veuve Siméon Grégoire, née Ubaldeine Gibeault. Elle laisse ses filles: Lucienne (Mme Léo Tringle), Madeleine (Mme Omer Boulanger), Edna (Mme Marcel Chartier), Claire (Mme Roger Comeau), et Yolande; 3 fils: Joseph, Gérard et Gilles, leur épouse et plusieurs petits-enfants. Les funérailles auront lieu mercredi avant-midi le 18 courant. Le convoi funéraire partira des salons
Alfred Dallaire Inc.,
6201, rue Laurendeau,
pour se rendre à l'église Coeur-Immaculée-de-Marie, où le service sera célébré et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GUENETTE (Rhéa)
A Montréal, le 15 février 1976, à l'âge de 57 ans, est décédée Rhéa Poirier, épouse de Jean-Paul Guénette, mère de Louise, épouse de Jean-Jacques Black, Mario, époux de Ginette Guilbault et Denis. Elle laisse 2 petits-enfants: Chantal et Marylene Black, sa mère Mme veuve Eva Poirier, 1 sœur Mme Simone Vincent, 2 frères Gérard et Maurice, sa belle-mère Mme Fabiola Guénette, ses beaux-frères et belles-sœurs. Les funérailles auront lieu jeudi le 18 courant. Le convoi funéraire partira des salons
J.-A. Guilhault Inc.,
5359, boul. St-Michel,
à 9 h 45 pour se rendre à l'église St-Esprit de Rosemont, où le service sera célébré à 10 h, et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Au lieu de fleurs des dons à la Fondation des maladies du cœur. Salon fermé de 5 à 7 h.

REMERCIEMENTS

LEFEBVRE (Arthur)
A Verdun, le 15 février 1976 à l'âge de 69 ans, est décédé M. Arthur Lefebvre, époux d'Yvonne Leduc. Demeurant au 3819 rue Claude. Père de Madeleine, Jacqueline épouse de François Goupi, André, Lucille épouse de Jean Gudi, Nicole épouse d'Ernest Leblanc. Les funérailles auront lieu mercredi le 18 courant. Le convoi funéraire partira de la résidence funéraire
L. Thériault Inc.,
512, rue de l'Église
à 10h45 pour se rendre à l'église Notre-Dame-Auxiliatrice, où le service sera célébré à 11 h et de là au cimetière Christ-Roi de Châteauguay, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAVOIE (Joseph)
A Montréal, le 13 février 1976 à l'âge de 69 ans, est décédé M. Joseph Lavoie, époux de feu Marie-Louise Dufour, il laisse dans le deuil, ses enfants: Lorenzo, époux de Jacqueline Petit, Paul-Emile, époux de Thérèse Lavoie, Pierre, époux de François et Ducap, Joseph, Yves, Liliane (Mme Alfred Sancier), Emélie (Mme Robert Trudeau), ainsi que plusieurs petits-enfants. Les funérailles auront lieu mardi le 17 courant. Le convoi funéraire partira des salons
Urgel Bourgie Ltée,
4505, Notre-Dame ouest,
pour se rendre à l'église St-Zotique, où le service sera célébré à 11h a.m. et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HAMEL (Paul-Palmey)
A Montréal, le 12 février 1976, à l'âge de 42 ans, est décédé M. Paul Palmey Hamel, époux de Hollandie Guérin, outre son épouse, il laisse dans le deuil un fils Michel, et 2 filles: Carole et Francine. Les funérailles auront lieu mardi le 17 courant. Le convoi funéraire partira des salons
Jos. Lussier et Fils
4733, rue Papineau,
pour se rendre à l'église St-Stanislas, où le service sera célébré à 11 h, et de là au cimetière de Dollard-des-Ormeaux, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

JARRY (Antonine)
A Montréal, le 12 février 1976 à l'âge de 73 ans, est décédée Antonine St-Denis, épouse de feu Honoré Jarry. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Claudette, Mme Mona Crevier, Mme Line Lapointe ainsi que 3 petits-enfants, quatre sœurs et cinq frères. Les funérailles auront lieu lundi le 16 courant. Le convoi funéraire partira des salons
Alfred Dallaire Inc. et J.S. Vallée Ltée,
1111 rue Laurier ouest,
Outremont,
à 11h45 pour se rendre à l'église St-Madeleine, où le service sera célébré à 2h00 et de là au cimetière de St-Vincent-de-Paul, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

JEAN (Richard)
A Rivière-des-Prairies, le 15 février 1976, à l'âge de 39 ans, 11 mois, est décédé M. Richard Jean, il laisse dans le deuil son épouse Gemma et son fils Stéphane, son père Philippe, ses frères Thomas, Idola, Normand-Gilbert, Jacques, René et J. L. et ses sœurs Marie Camille Deschênes (Olivette), Mme Clermont Deschênes (Jacelyne). Les funérailles auront lieu jeudi le 19 courant. Le convoi funéraire partira des salons
Alfred Dallaire Inc.,
8671, boul. Rivière-des-Prairies
à 9 h 45, pour se rendre à l'église St-Joseph de Rivière-des-Prairies où le service sera célébré à 10 h et de là au cimetière de Rivière-des-Prairies, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

REMERCIEMENTS

LEMAY (Germain)
A Montréal, le 14 février 1976, à l'âge de 71 ans, est décédé M. Germain Lemay, époux de Jeanne Lemaire. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses 3 filles: Huguette, Estelle et Ghislaine, 11 petits-enfants, 2 arrière-petits-enfants, 4 sœurs et 6 frères. Les funérailles auront lieu mercredi le 18 courant. Le convoi funéraire partira des salons
Urgel Bourgie Ltée,
3860 boul. Décarie
pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Grâce où le service sera célébré à 9 h 30 et de là au cimetière de Lachine, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEMAY (Vital)
A Montréal-Nord, le 15 février 1976, à l'âge de 62 ans, est décédé M. Vital Lemay, époux de Gertrude Lohs. Outre son épouse, il laisse ses enfants Roger et son épouse Murielle Gréner, Lucille et son époux Yves Ferras, Maurice, Jacqueline, André et Denis, ainsi que cinq petits-enfants. Les funérailles auront lieu mercredi le 18 courant. Le convoi funéraire partira des salons
A. Savaria Ltée,
5001, rue Henri-Bourassa est.
à 9 h 45, pour se rendre à l'église St-Camille où le service sera célébré à 10 h et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Exposé ce soir à 7h.

LANCOT (René)
A Montréal, le 14 février 1976 à l'âge de 64 ans, est décédé M. René Lancot, époux de feu, Fernande Thibault. Il laisse dans le deuil ses enfants: Fernand, époux de Solange Corbeil, Hélène (Mme Léo Evrard), ainsi que ses petits-enfants. Les funérailles auront lieu mardi le 17 courant. Le convoi funéraire partira des salons
Roland Bisson Enrg.,
130 est, rue Henri-Bourassa
pour se rendre à l'église Notre-Dame-du-Rosaire, où le service sera célébré à 10 h et de là au cimetière de Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LANDRY (Albert)
A Montréal, le 14 février 1976, à l'âge de 64 ans, est décédé M. Albert Landry, époux d'Emilienne Lauzon. Il laisse dans le deuil sa fille Carmel. Les funérailles auront lieu mercredi le 18 courant. Le convoi funéraire partira des salons
Charles E. Rajotte Inc.,
3635, rue Hochelaga
pour se rendre à l'église Ste-Jeanne-d'Arc où le service sera célébré à 9 h et de là au cimetière de St-Vincent-de-Paul, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LANIEL (Christine)
A Ste-Geneviève, le 15 février 1976, à l'âge de 85 ans, est décédée Mlle Christina Laniel, fille de feu Israël Laniel et de feu Marie-Louise Laniel. Elle laisse dans le deuil plusieurs neveux et nièces. Les funérailles auront lieu mercredi le 18 courant. Le convoi funéraire partira des salons
J. A. Legault,
16114 boul. Gouin ouest
pour se rendre à l'église Ste-Geneviève où le service sera célébré à 2 h, et de là au cimetière de Ste-Geneviève, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

REMERCIEMENTS

LALONDE (Jean-Paul)
A Ste-Anne-de-Bellevue, le 13 février 1976, à l'âge de 60 ans, est décédé Jean-Paul Lalonde, époux de feu Irène Leblanc. Il laisse dans le deuil ses frères: Emile et Léo, ses sœurs: Aldina, Marguerite et Lucille. Les funérailles auront lieu mardi le 17 courant. Le convoi funéraire partira des salons
Alfred Dallaire Inc.,
et J.S. Vallée Ltée,
107, rue Ste-Anne,
à 1 h 45, pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré à 2 h et de là au cimetière du même endroit, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Reine-Élisabeth FLEURISTE onrg.
1270, rue Guy
Angle Ste-Catherine
MONTREAL
tel.: 935-4793

en bref

L'EX-GENERAL Kebede Worku, ancien commandant en chef de la garde impériale éthiopienne, a été tué, dimanche après-midi dans sa villa, au cours d'une opération menée par les forces de sécurité, a annoncé aujourd'hui le réseau amharique de Radio Addis-Abeba. L'ex-général a été tué tandis qu'il refusait de se soumettre au décret d'arrestation dont il faisait l'objet.

VINGT MILLE PERSONNES au moins, selon les organisateurs de la manifestation, 5,000 selon la police, ont défilé hier entre la place de la République à Paris et la ville de banlieue de Saint-Denis, distance de cinq milles, pour demander la fin des poursuites contre les soldats et militants syndicalistes qui demandent la liberté syndicale dans l'armée française. C'est à Saint-Denis, au fort militaire de l'Est, que siège la Cour de sûreté de l'Etat qui doit en principe les juger.

L'UNESCO a été obligée de demander des avances à plusieurs pays membres, les Etats-Unis n'ayant pas encore payé leur contribution pour l'année 1975, a déclaré le secrétaire général de l'organisation, M. Amadou Mahtar Mbow, au cours d'une conférence de presse tenue samedi à Panama.

La participation américaine s'élève à 25 pour cent du budget total de l'organisation, et M. Mbow a précisé qu'il s'agissait d'un simple retard de la part des autorités de Washington, qui n'ont jamais annoncé qu'elles n'aideraient plus l'UNESCO.

NEW YORK a été omise de l'itinéraire du président Giscard d'Estaing aux Etats-Unis en mal par crainte de manifestation contre le président de la République, écrit l'hebdomadaire "Newsweek" dans son dernier numéro. La revue hebdomadaire indique que le gouvernement français a décidé que la politique pro-arabe et pro-palestinienne de la France pourrait provoquer des réactions contre le président de la République parmi la population juive de la ville, qui se chiffre à deux millions.

L'ARMEE BRITANNIQUE a reconnu avoir émis de fausses cartes de presse à des soldats servant en Irlande du nord. L'autorité militaire britannique a fait cet aveu à la suite d'un article du "Times" sur cette affaire de cartes qui étaient données à des soldats afin de leur permettre de se faire passer pour des journalistes britanniques "couvrant" les événements de Belfast. Les militaires pouvaient ainsi se faulter. L'Union britannique des journalistes trouve "déplorable" la conduite des chefs militaires qui ont autorisé une telle pratique et ont refusé de protester vigoureusement auprès du gouvernement.

DES INSTRUCTIONS ont été données aux ambassadeurs du Chili dans les capitales européennes pour qu'ils contrecarrent toute campagne antichilienne, a annoncé hier le ministre chilien des Affaires étrangères, le vice-amiral Patricio Carvajal.

Au cours d'une brève conférence de presse, le vice-amiral Carvajal, qui a effectué un séjour à Genève pour présider une réunion des ambassadeurs chiliens en Europe, a ajouté que l'action des diplomates viserait également les accusations portées contre le Chili dans les instances internationales.

MME NGUYEN THI BINH, ministre des Affaires étrangères du Sud-Vietnam, a affirmé samedi que si l'année 1975 a été l'année de la libération, 1976 sera celle de la réunification. Mme Thi Binh s'adressait à une réunion organisée par l'Association d'amitié France-Vietnam, à Paris.

La réunification, a-t-elle dit, est une nécessité, non seulement du point de vue sentimental, mais aussi du point de vue économique.

LA PLUPART des Américains souhaitent qu'un démocrate soit élu à la présidence des Etats-Unis cette année, mais jusqu'à maintenant le président Ford reste le plus acceptable des candidats, quelle que soit leur appartenance politique, écrit l'hebdomadaire "Time" dans son dernier numéro.

Selon un sondage, réalisé pour la revue par l'organisation Yankelovich, Skelly and White, par une marge de 55 pour cent à 31 pour cent, les Américains sont disposés à voter pour un candidat démocrate plutôt que républicain. Toutefois 58 pour cent considèrent M. Ford un candidat acceptable.



Le premier ministre portugais, l'amiral de Azevedo.

Le MPLA s'empare de Luso dernière ville de l'UNITA

LISBONNE (AFP, UPI) — Contrairement à l'habitude, aucun communiqué n'a été diffusé à l'issue de la réunion extraordinaire du Conseil de la révolution qui a pris fin samedi soir. L'Angola était l'unique point à l'ordre du jour, selon les propres déclarations, samedi matin, du premier ministre l'amiral Pinheiro de Azevedo.

Le capitaine Sousa E Castro, porte-parole du conseil, a tenu à rappeler aux journalistes à la fin de la réunion que le Conseil de la révolution n'est qu'un organe purement consultatif auprès du président de la République et que ce dernier est le responsable de la politique étrangère du pays. Il semble bien que la politique de non-reconnaissance de la RPA du Parti socialiste l'ait emporté. M. Mario Soares, leader du PS, s'est encore déclaré vendredi dernier en faveur d'une solution négociée en Angola entre les trois mouvements.

En Angola, cette solution n'a jamais été aussi loin d'être adoptée. Luso, dernière ville importante dans le centre de l'Angola qui n'était pas encore contrôlée par les forces du MPLA, a été prise, a annoncé hier matin un communiqué à Luanda. Plusieurs dizaines de mercenaires pour l'Angola ont transité la nuit dernière par l'aéroport de Bruxelles. Une trentaine serait de nationalité britannique. Le reste du groupe, une vingtaine d'hommes, comprend des Américains, des Australiens, des Canadiens, des Néerlandais et des Néozélandais, dont certains auraient déjà combattu au Vietnam.

Enfin, un communiqué publié samedi par le ministère sud-africain des Affaires étrangères et divers articles de la presse sud-africaine laissent croire à la possibilité d'une négociation entre Prétoria et Luanda. Le "Sunday Times" de Johannesburg affirme que les troupes sud-africaines pourraient quitter l'Angola d'ici quelques jours.

Sévère mise en garde du Maroc à l'Algérie

RABAT (AP) — Les forces armées algériennes, équipées de matériel lourd de fabrication soviétique, ont repoussé les troupes marocaines sur 200 milles, à partir de la frontière algérienne au Sahara occidental, samedi, et elles ont repris le poste d'Amgala, a annoncé, hier, le gouvernement marocain.

Le quotidien algérien El Moudjahid dément aujourd'hui les accusations du roi Hassan II du Maroc. Cette fausse accusation, affirme le journal gouvernemental, ne trompera personne, car, en vérité, il n'est pas nouveau que les combattants du front Polisario fassent subir de cuisantes défaites aux troupes marocaines ou mauritaniennes.

Les Marocains s'étaient emparés d'Amgala le 29 janvier dernier. La zone était alors contrôlée par des soldats algériens et des hommes du Front Polisario. A la fin du mois dernier, après trois jours de combats, le Maroc avait annoncé la capture de 101 soldats algériens et d'une importante quantité de matériel militaire de fabrication soviétique. Les Algériens avaient reconnu leur défaite, mais avaient affirmé que leurs soldats s'étaient contentés d'escorter un convoi de médicaments et de nourriture pour les réfugiés au Sahara.

Le roi Hassan II, à la suite de la nouvelle occupation d'Amgala par les Algériens, a envoyé un télégramme au président Houari Boumediène pour

le mettre en garde contre les conséquences de nouvelles entreprises militaires algériennes au Sahara occidental.

La souveraineté de l'Espagne sur le Sahara occidental vient officiellement à expiration le 29 février prochain, à minuit. Aux termes d'un accord signé le 14 novembre dernier, la Mauritanie et le Maroc devraient assumer le contrôle du territoire.

Le souverain marocain, dans son message au président algérien, déclare notamment: "Je vous demande

aussi de faire en sorte, soit par une guerre loyalement et ouvertement déclarée, soit par une paix internationalement garantie, que dorénavant on ne dise plus chez moi, dans mon pays, parmi mon peuple: "Algérie égale Inconstance".

Le roi Hassan rappelle ensuite que le président Boumediène avait pris l'engagement, durant l'été 1975, que jamais "un soldat algérien ou un engin militaire algérien ne serait sur le sol du Sahara pour combattre un frère marocain".

Fusillades à Saïgon

SAIGON (Reuter, AP) — Le gouvernement saïgonnais a réuni, aujourd'hui, des dirigeants, des avocats et autres notables catholiques et bouddhistes pour les informer d'une tentative infructueuse de rébellion qui s'est produite en fin de semaine dernière dans une église de la capitale.

Un soldat ainsi que deux dissidents sud-vietnamiens, dont une femme, ont été tués tandis qu'une douzaine d'autres personnes, dont un prêtre, ont été arrêtées à l'issue d'une bataille de 13 heures dans le temple.

Les autorités de Saïgon ont fait visiter les lieux du combat aux catho-

liques et aux bouddhistes pour leur montrer l'équipement dont disposaient les rebelles qui avaient transformé l'église en camp retranché. Les autorités ont accusé la CIA d'avoir participé à ce complot et ont promis de punir sévèrement les coupables, dont le père Nguyen Quang Minh.

Ce n'est pas le premier incident de ce genre depuis l'arrivée des communistes au pouvoir l'année dernière, mais c'est le plus grave, a précisé un responsable de la sécurité, M. Nguyen Van Danh, au cours d'une conférence de presse à Saïgon.

Accord de partage des pouvoirs entre les communautés au Liban

BEYROUTH (UPI) — Le cessez-le-feu proclamé au Liban en 10 mois de guerre civile semble maintenant définitivement consolidé par l'accord conclu entre les factions rivales et dont le président François a annoncé samedi soir les points essentiels.

Aux termes de cet accord, la communauté chrétienne accepte notamment les réformes prévoyant un élargissement du parlement où chrétiens et musulmans auront désormais une représentation égale, l'élection du premier ministre par le parlement et non plus sa désignation par le président, et l'aboli-

tion du système d'attribution des ministères et autres postes de moindre importance selon des critères confessionnels.

En contre-partie, les chrétiens ont obtenu le maintien du système confessionnel selon lequel la présidence échoit à un chrétien maronite, le poste de chef du gouvernement à un musulman sunnite et la présidence de la chambre à un musulman chiite.

Ils reçoivent également de la Syrie l'assurance que les fédérés palestiniens basés au Liban respectent la souveraineté nationale. Reste maintenant à mettre en

oeuvre ces réformes qui assureront aux musulmans libanais la place qui leur revient normalement dans la vie politique nationale en raison de leur nombre; minoritaires en effet lors de la promulgation de la constitution libanaise, ils sont maintenant légèrement majoritaires.

Les contacts ont déjà commencé entre les différents leaders politiques libanais, mais ce n'est que mercredi, avec la prochaine réunion du conseil de cabinet, que débute la rédaction proprement dite des lois résultant de l'accord conclu samedi.



Ces manifestants qui affirment être membres de l'aile provisoire de l'Armée républicaine irlandaise — organisation hors la loi en Eire — ont défilé, samedi, dans les rues de Dublin, pour protester contre la mort de Frank Stagg, membre de l'IRA. Frank Stagg est mort, au début de la semaine dernière, dans une prison anglaise à la suite d'une longue grève de la faim. Cette manifestation s'est tenue dans les rues de la capitale de l'Eire, à la suite d'une nette recrudescence de la violence, tant à Belfast qu'à Dublin qu'à Londres.

La mort de Stagg attise la violence en Irlande

LONDRES (AFP) — Un an après le début de la trêve décrétée par les propos de l'IRA, l'Irlande du Nord vient encore une fois de basculer dans une vague de violence qui risque de s'étendre à Londres et à Dublin.

Les fusillades, attentats à la bombe et règlements de comptes entre les communautés protestante et catholique se multiplient tant à Belfast que dans les autres villes de la province depuis le décès de Frank Stagg, le militant de l'IRA mort jeudi matin après deux mois de grève de la faim dans une prison d'Angleterre.

La mort de Stagg, que les provos considèrent comme un nouveau martyr de l'oppression britannique, a provoqué une réaction immédiate de la part des commandos de l'IRA: en l'espace de trois jours quatre personnes, dont un policier, ont été tuées en Ulster, au moins dix autres ont été grièvement blessées et les forces de l'ordre ont enregistré plus de 200 incidents graves. Samedi sept obus de

mortier ont été tirés contre un camp militaire britannique à Belfast.

Les explosions de bombes dans les boutiques et lieux publics de Belfast et de Londonderry, qui s'étaient faites relativement rares depuis plusieurs semaines, ont provoqué des dégâts évalués à plus d'un million de livres. Des groupes de jeunes manifestants catholiques — certains âgés de moins de 16 ans — ont paralysé les quartiers commerçants de Belfast en bloquant les rues avec les carcasses de camions et d'autobus qu'ils avaient incendiés.

La vengeance que les provos avaient promis d'exercer au cas où Frank Stagg mourrait risque de provoquer à son tour une vague de représailles des extrémistes protestants. L'une des principales organisations paramilitaires protestantes, la Force des volontaires de l'Ulster, a déjà lancé un avertissement à la communauté catholique, qu'elle a menacée de violentes représailles en cas de regain d'activité de l'IRA.

A Dublin, plusieurs attentats à la bombe contre des locaux ayant des

liens commerciaux ou culturels avec la Grande-Bretagne se sont produits vendredi soir. Le gouvernement s'est réuni pour prendre des mesures de sécurité en prévision des funérailles que l'IRA veut organiser la semaine prochaine pour Frank Stagg à Ballina, près de son village natal du comté de Mayo.

Le gouvernement irlandais, souligne-t-on à Dublin, veut prévenir toute démonstration de force des provos lors des funérailles de Frank Stagg. Les autorités irlandaises n'ont en effet pas oublié les réactions hostiles provoquées en Angleterre par l'hommage rendu en juin 1974 par plus de 7,000 catholiques à Michael Gaughan, un jeune militant de l'IRA mort dans une prison anglaise après une longue grève de la faim.

A Londres, enfin, trois bombes ont été posées depuis vendredi. Deux ont été découvertes à temps et ont été désamorçées. La troisième a fait explosion hier soir à Edgware Road et a fait deux blessés.

IL RISTORANTE ITALIANO
PAESANO
Vos déjeuners d'affaires dans la fastueuse salle à manger Michelangelo vous gagneront de nouveaux clients et en influenceront d'autres sans faire sauter votre allocation de dépenses.
5192, chemin de la Côte-des-neiges 731-8221

le monde

la presse

Le chef de l'État a été tué dans le coup d'État manqué à Lagos

LAGOS (UPI) — Selon le général Olusegun Obasanjo, nouveau chef d'État du Nigeria, de nombreuses arrestations ont été effectuées par suite du coup d'État raté de vendredi dernier, qui a coûté la vie au général Murtala Mohammed.

Le général Obasanjo a déclaré que "le Conseil suprême militaire est fermement résolu à châtier sans délai

tous les coupables, comme il convient à des militaires".

Le complot avait été fomenté par des militaires qui se désignaient comme étant des "jeunes révolutionnaires".

Le colonel B.S. Dimka, auteur du coup d'État, n'a pas été arrêté. La radio nigériane a annoncé qu'il a réussi à s'enfuir au cours du sévère

engagement qui mit fin à ses espérances. Il est activement recherché pour le meurtre de Murtala Mohammed. La radio a indiqué que cet homme est dangereux et qu'il est sans doute armé. Elle a mis en garde ceux qui seraient tentés de lui donner asile et qui s'exposeraient ainsi à de lourdes peines.

"Je fais donc appel à tous les Nigériens, a dit le général Obasanjo, pour qu'ils ne cherchent pas à faire justice eux-mêmes, et je les assure que le gouvernement militaire fédéral fera tout pour que justice soit faite."

Le général Olusegun Obasanjo appartient à l'ethnie yoruba et est de religion chrétienne. Il avait commandé la troisième division d'infanterie de marine qui donna le coup de grâce aux rebelles ibo, lors de la guerre du Biafra.

Le nouveau chef de l'État a expliqué que les rebelles avaient tendu une embuscade au général Murtala Mohammed, criblant sa voiture de balles et tuant aussi son chauffeur et son aide de camp. Le gouverneur militaire de l'État septentrional du Kwara a également été tué par les rebelles.

Le général Obasanjo s'est engagé à poursuivre la politique de son prédécesseur, aussi bien dans le domaine intérieur que dans le domaine extérieur.

Le pays est calme et l'homme de la rue s'étonne des précautions extraordinaires qui ont été prises par les autorités: couvre-feu, annulation de toutes les épreuves sportives, fermeture des frontières et des aéroports.

La dépouille mortelle du général Murtala Mohammed a été inhumée samedi, après une cérémonie d'une grande simplicité, dans sa ville natale de Kano, dans le nord du pays.

Plusieurs milliers d'étudiants des universités de Lagos et d'Ibadan ont manifesté samedi pour proclamer leur loyalisme au régime.



Le général Olusegun Obasanjo, nouveau chef de l'État nigérian.

Argentine: face à la grève des patrons, la CGT menace d'occuper les usines

BUENOS AIRES (AFP) — L'Argentine sera aujourd'hui en grève mais une grève exceptionnelle, celle des dirigeants d'entreprise, qui veulent ainsi protester contre la politique économique du gouvernement.

A l'appel de l'assemblée permanente des fédérations syndicales d'entreprises — (APEGRE) — formée au début du mois de février à l'issue d'une réunion entre divers représentants des entreprises — les dirigeants d'un grand nombre de petites et moyennes entreprises fermeront leurs portes aujourd'hui, tout en garantissant leur salaire aux employés. Cette décision, la première de ce type prise en Argentine, a provoqué depuis le début de la semaine de nombreuses réactions dans tout le pays. Déclarations, avis payants dans les journaux, affiches murales se sont multipliés pour appuyer ou condamner le mouvement.

La Confédération générale des

entreprises, la plus puissante centrale syndicale patronale, a rejeté la mesure, tout en invitant ses adhérents à protester contre l'actuelle politique économique en refusant le paiement des impôts ou la vente d'articles non rémunérateurs.

Il apparaît cependant, à travers les communiqués de presse et les avis payants, qu'un certain nombre d'adhérents de la CGT vont se joindre au mouvement.

La Confédération générale des travailleurs, pour sa part à catégoriquement condamné l'initiative patronale, et prépare un plan d'occupation des entreprises en grève.

Le gouvernement argentin, à l'issue d'une réunion de cabinet tenue vendredi après-midi, a lancé un sévère avertissement aux chefs d'entreprises, les menaçant des rigueurs de la loi.

À cette position gouvernementale un porte-parole de l'APEGRE a répondu: Quelle sanction plus grave que la poursuite de la politique actuelle pourrait-on bien prendre.

Dans une conférence de presse donnée hier soir, les responsables du mouvement ont tenu à souligner que leur initiative ne vise pas à un affrontement avec le gouvernement ou les syndicats, mais se veut un cri d'alarme.

Nous sommes dans la position d'un condamné à mort, a déclaré le porte-parole, nos entreprises sont au bord de la faillite, notre capital a totalement fondu avec l'inflation et nous avons le sentiment de tenter un ultime recours.

Ce sentiment, a précisé le porte-parole, est partagé par une majorité de petits et moyens patrons qui ont adhéré massivement au mouvement.

En conclusions, le porte-parole a précisé que la manifestation d'aujourd'hui ne vise pas seulement à protéger les entreprises, mais aussi l'outil de travail quelles représentent. Nous sommes conscients d'œuvrer pour le bien de la communauté argentine.

La campagne contre le deuxième Khroutchchev chinois se précise

PEKIN (AFP) — Le vice-premier ministre chinois, M. Teng Hsiao-ping a été accusé hier sur des affiches en caractères géants d'être le second Khroutchchev chinois.

Le président Liu Shao-chi, limogé à la fin de la révolution culturelle, avait été encore qualifié, dans la propagande officielle, de Khroutchchev chinois, terme qui est devenu synonyme en Chine d'ennemi politique de première grandeur par association aux révisionnistes soviétiques.

Les affiches portant cette accusation extrêmement grave contre M. Teng Hsiao-ping, dont on croyait encore il y a moins de dix jours qu'il allait succéder au premier ministre Chou En-lai, ont été vues par des étrangers dans une université de Shanghai, ville connue comme étant à la pointe de tous les mouvements idéologiques.

Ces affiches ne se réfèrent pas nominalement au vice-premier ministre mais l'identifient clairement par des allusions telles que le rappel d'un axiome réactionnaire qui lui fut attribué pendant la Révolution culturelle: qu'importe qu'un chat soit blanc ou noir pourvu qu'il attrape la souris.

La campagne d'affiches contre M. Teng Hsiao-ping a commencé cette se-

maine dans les universités chinoises, à Pékin, Shanghai, Wuhan et d'autres villes de Chine. Simultanément, la presse officielle critique quotidiennement, mais d'une manière anonyme, les dirigeants du parti engagés dans la voie capitaliste.

Interrogé, un porte-parole du Département de l'information a refusé au cours du week-end de confirmer ou d'infirmer le fait que les affiches actuelles sont effectivement dirigées contre M. Teng Hsiao-ping.

Au cours d'une entrevue qu'il a accordée samedi à des visiteurs allemands, M. Chang Chun-chiao, vice-premier ministre et membre du bureau politique du comité central, a commenté les événements actuels en indiquant qu'ils ne s'expliquaient pas par un conflit de personnalités.

Si je devais moi-même de la ligne correcte fixée par le président Mao Tsé-toung, a-t-il simplement déclaré, je m'attendrais évidemment à être critiqué par les masses.

Hier, le Quotidien du peuple, l'organe officiel du parti, a publié en première page un article affirmant que l'histoire était façonnée par les masses et vantant les bienfaits des critiques par voie d'affiches qui, soulignait l'auteur, ne terrifient que les coupables.



M. Teng Hsiao-ping, celui que l'on attaque sans le nommer.

VENTE À TOUT CASSER DU DÉBUT DE LA SEMAINE FAUCHER

chez FAUCHER
Soyez les premiers à profiter de ces occasions extraordinaires!
LIVRAISON RAPIDE Merchandise réservée moyennant un léger acompte. TERMES FACILES.



MOBILIER DE CUISINE MODERNE 5 pièces

Table rectangulaire (dim 36 x 48 po, 60 po avec rallonge) à piètement futuriste en métal, munie d'une rallonge escamotable, quatre chaises capitonnées et bien rembourrées munies d'un piètement de type futuriste en "V" couché.

PRIX SPÉCIAL DE FAUCHER

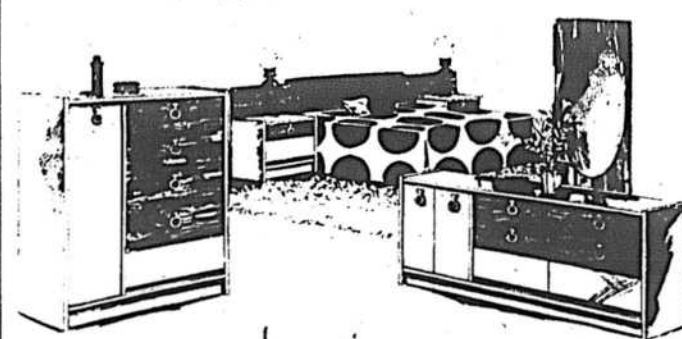
\$289⁹⁵
les 5 pièces

MOBILIER DE CHAMBRE À COUCHER MODERNE 4 PIÈCES

La commode basse (66x17x30 po) est munie de six tiroirs assemblés à queue d'aronde coulissant sur un rail central en métal et de portes coulissantes dans la section gauche. Elle est surmontée d'une large glace de type vitrine et de forme ovale (46x33 po). La commode haute possède cinq tiroirs à droite, et une porte dissimulant des tablettes dans la section de gauche. Le table de chevet est munie d'un tiroir orné de ferrures en acier inoxydable. La tête de lit s'obtient en largeurs de 54 ou 60 po; elle est en bois, rembourrée et recouverte de vinyle noir.

PRIX SPÉCIAL DE FAUCHER

\$379 les 4 pièces
Tables de chevet moyennant supplément.



PETIT MOBILIER DE CUISINE MODERNE à piètement de métal chromé, 5 pièces

Une table ronde, diamètre 42 po et quatre chaises. Le plateau de la table, exceptionnellement épais, est recouvert d'arborne. Les mat imitation étal de boucher. Chaque chaise a un dossier galbe, qui, tout comme le siège, est confortablement rembourré de mousse synthétique recouverte d'un tissu nylon renforcé de jersey. Gros piètement en tube de métal chromé.

PRIX SPÉCIAL DE FAUCHER

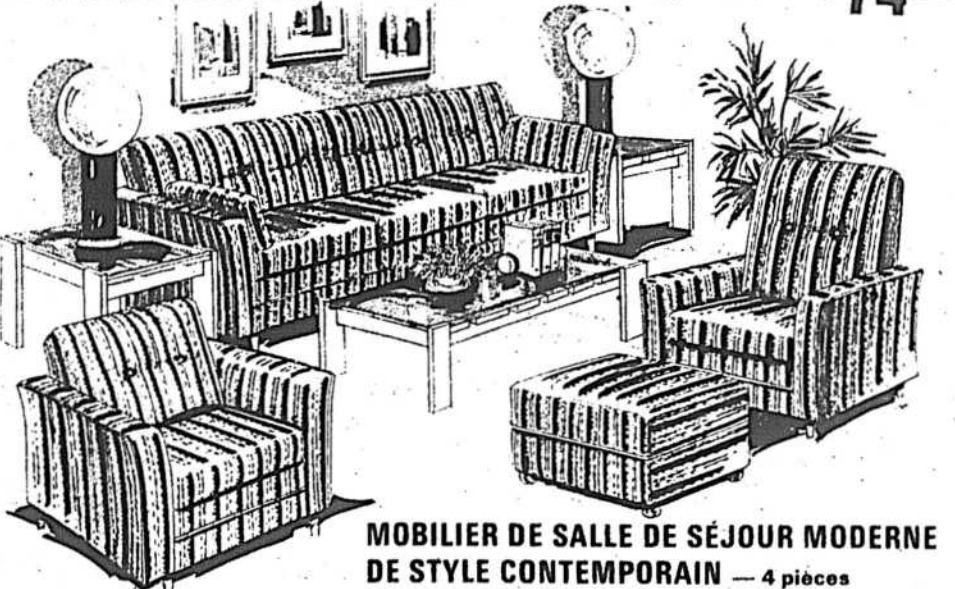
\$299⁹⁵



FAUTEUIL DE REPOS INCLINABLE

S'ajuste à plusieurs positions. Très haut dossier très confortable. Coussin en caoutchouc-mousse suspendu sur ressorts. Recouvert de vinyle noir ou or.

BAS PRIX DE FAUCHER
\$74⁹⁵



MOBILIER DE SALLE DE SÉJOUR MODERNE DE STYLE CONTEMPORAIN — 4 pièces

Quatre personnes peuvent prendre place dans le vaste canapé à trois coussins. Le fauteuil à dossier bas, le tabouret et le fauteuil à dossier haut sont assortis et de construction identique. Tous les coussins sont amovibles, et leur enveloppe est munie d'une fermeture à glissière. Ils sont de plus rembourrés de dacron royal. La base est montée sur ressorts inaffaissables. Le canapé est muni de deux coussins destinés à enjoliver les bras. Toutes les pièces sont recouvertes de polypropylène Herculon pratiquement inusable. C'est un ensemble de belle qualité qui rehaussera l'intérieur de tout appartement moderne.

PRIX SPÉCIAL DE FAUCHER

\$299⁹⁹
les 4 pièces



MOBILIER DE SALLE DE SÉJOUR CONTEMPORAIN POUR DÉCOR MODERNE — 4 pièces

Le canapé mesure 86 po de longueur. Il possède un dossier capitonné, un siège galbe rembourré de caoutchouc-mousse très épais (environ 5 1/2 po) et un châssis muni de ressorts inaffaissables. Le fauteuil à haut dossier est très confortable, de même que le fauteuil à dossier bas. Le mobilier se compose d'un tabouret. Tous les éléments sont montés sur roulettes Shephard, rembourrés de caoutchouc-mousse et recouverts de polypropylène Herculon pratiquement inusable.

PRIX SPÉCIAL DE FAUCHER

\$429⁹⁵
les 4 pièces



48, boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval. Tél.: 384-0590

Serait-on déjà à l'ère du Verseau

Chère madame dans le dictionnaire Larousse on peut lire sous le vocable "ère": Epoque où commence un nouvel ordre de choses. La plus connue des ères est l'ère chrétienne; quoiqu'il y en ait un grand nombre d'autres, car toutes périodes susceptibles d'apporter un renouveau ou un changement total de pensée ont été symboliquement nommées ainsi. Pour revenir à l'ère chrétienne elle est sensée avoir débuté à la naissance de Jésus-Christ. On l'a également appelée l'ère des Poissons. Malheureusement les historiens et les chronologistes s'entendent fort mal sur cet événement. Je ne crois pas que les contemporains de Jésus-Christ aient pris conscience à la naissance de celui-ci qu'un changement se préparait. Ce n'est que plusieurs années après que quelques privilégiés ont pu le réaliser. Je suis très sceptique sur la possibilité de connaître de

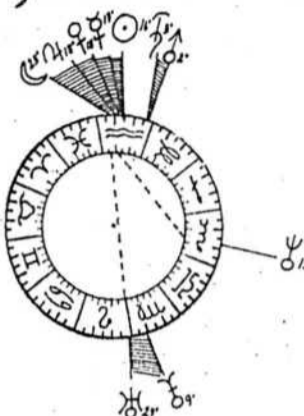
L'ASTROLOGIE

avec LISE MOREAU

de transformations et de changements brusques, est conjoint à Pluton (conscience de l'invisible) et rétrograde dans le signe du Lion en opposition de la Lune à 23 du Verseau.

L'opposition suscite toujours un tiraillement entre une valeur établie et une autre qui veut prendre racine. Neptune, planète qui signifie les forces souterraines et collectives, est un carré (mauvais aspect) du Soleil, de Vénus, de Mercure et de Jupiter, brisant ainsi des liens existants et poussant à une dissolution. Neptune est le maître du Poisson, donc de l'ère que l'on quitte ou devrait quitter. Je dois admettre que le fait est troublant et que ce serait astrologiquement parlant la date idéale pour passer d'un stade à un autre. Comme je suis intéressée davantage à l'astrologie caractérielle, je ne peux m'empêcher de penser à l'enfant né à cette époque. Il aura un destin bien singulier surtout si son ascendant est Verseau ou Lion. Je vous invite, madame, à me faire vos commentaires et si possible à me communiquer votre numéro de téléphone.

3 février 1976 L'ère du Verseau?



façon précise l'année exacte à laquelle l'humanité est entrée dans l'ère du Verseau, si nous y sommes déjà! Quant à connaître la date et le mois... vous me permettrez de l'être davantage. Je pense que tout changement s'effectue lentement et l'analyse n'est possible qu'après un recul de plusieurs années. L'ère du Bélier remonterait à environ 2.000 ans avant Jé-

sus-Christ. Elle aurait pris naissance en Egypte. Celle du Taureau est encore plus difficilement identifiable. Ce n'est que par les textes sumériens en Asie mineure que l'on peut la situer à 4.500 ans avant Jésus-Christ. Fait à remarquer: bien après l'ère du Bélier, les coutumes de l'ère du Taureau se retrouvaient encore chez les Assyriens, les Egyptiens et même en Grèce. Je ne suis aucunement ferrée en histoire. La plupart des ères de l'antiquité sont déterminées par des calendriers différents. Je dois admettre que je manque de connaissance pour me retrouver dans tout cela. Les peuples avaient tendance à faire débiter le monde avec eux. N'a-t-on pas au concile de Constantinople, présumé que la création du monde remontait à 5.500 avant Jésus-Christ. On sait maintenant que le monde est beaucoup plus vieux que cela et nous aurons encore des surprises si un jour on arrive à situer véritablement l'Atlantide. Plusieurs astrologues sont persuadés que l'ère du Verseau est déjà en cours puisque l'homme est déjà allé sur la Lune. Jess Stearn, astrologue américain, situe le 4 février 62 comme date éventuelle de l'entrée dans l'ère du Verseau. Le 4 ou le 5 le ciel se présente, je l'avoue, d'une curieuse façon. Toutes les planètes sauf trois sont dans le signe du Verseau. Le maître du Verseau, Uranus, planète

Le colorant rouge no 2 est toujours interdit aux E.-U.

WASHINGTON. (UPI) — Grâce à une ordonnance de la Cour d'appel, le Bureau américain des aliments et drogues a commencé à exercer son interdiction sur l'emploi du colorant rouge numéro 2, le colorant le plus employé aux E.-U. La Cour d'appel a, mercredi, levé un sursis tempo-

raire contre l'application de l'interdiction mais a par ailleurs déclaré qu'elle tiendra une audience le 15 avril au sujet d'une demande en appel des manufacturiers d'aliments et drogues. Le Bureau (FDA) a ordonné que cesse toute fabrication d'aliments et de drogues contenant le colorant, à cause de certaines raisons de sécurité qui restent sans réponse. Le colorant, dont on se sert pour teinter en orange, en pourpre ou en rouge, se retrouve depuis des années dans des centaines de produits comme les boissons gazeuses, les saucisses à hot dogs, les mélanges à gâteau, le bonbon, la crème glacée, les sirops pour la toux, l'enveloppe entourant les pilules, le rouge à lèvres et la nourriture à chiens. Des substituts à ces colorants peuvent être trouvés sur le marché mais les manufacturiers disent qu'ils ne sont pas aussi efficaces et que, de plus, ils sont plus chers. Les ordres émis par le FDR, alors qu'ils interdisent l'usage du colorant, ne vont pas jusqu'à interdire les produits qui le contiennent. Les représentants des manufacturiers disent à ce sujet que les produits resteront probablement en magasin pour un an ou deux encore. Les manufacturiers ont protesté en disant que le FDA ne les a pas convaincus que le colorant était nocif mais qu'il avait forcé les fabricants à prouver sa sécurité.

PARLEZ ANGLAIS EN 20 JOURS* OU MOINS...

*L'Immersion Totale Berlitz peut vous donner une connaissance suffisante d'une langue étrangère pour vous permettre de vous occuper vous-même de vos affaires à l'étranger ou chez vous. Il se peut qu'un jour vous ayez assez de temps pour profiter des plaisirs de la langue anglaise, mais, entre-temps, vous la parlerez suffisamment pour en tirer profit...

BERLITZ

IMMERSION TOTALE

Berlitz et Immersion Totale sont des marques déposées des Ecoles Berlitz - Langues vivantes du Canada Ltd.

Quebec	529 6161	Ottawa	232 5343
Sherbrooke	569 9179	Toronto	924 7773
Trois-Rivières	378 2811	Winnipeg	942 3149
Montreal-Peel	288 3111	Edmonton	429 5602
Montreal-Cremazie	387 2566	Calgary	265 3850
Vancouver	685 9331		

Ou écrivez "Berlitz" siège social 2055, rue Peel, suite 300, Montreal, Quebec H3A 1V4. Services de traduction et d'interprétation Ministère de l'Éducation du Québec. Permis no 749585.



COLLÈGE BOIS-DE-BOULOGNE
collège d'enseignement général et professionnel

UN ATELIER DE FIN DE SEMAINE...

POUR

ÉDUCATEURS D'ADOLESCENTS

- Développer des habiletés en "écoute active"
- Travailler la méthode "sans perdant" de Thomas Gordon.
- S'adresser tant aux parents qu'aux professeurs - agents de probation - travailleurs sociaux, etc...

LES 27-28-29 février 1976
CÔÛT: \$25.00

INSCRIVEZ-VOUS EN TELEPHONANT A:

Éducation des Adultes
Collège Bois-de-Boulogne
332-3000, poste 273

Les aspirateurs Singer. Ils sont aussi bons que les machines à coudre Singer

Votre Choix

DE DEUX ASPIRATEURS SINGER TRÈS EFFICACES

SILVER GLIDE*
L'aspirateur-traineau Silver Glide allège la corvée des "grands nettoyages"! 5 accessoires sont enclenchés à son porte-accessoires incorporé; offre rangement automatique du cordon et avertisseur lumineux de "plein-sac".

OU ... POWERmaster*
L'aspirateur POWERmaster est l'aspirateur vertical Singer à triple action. Nettoie toutes sortes de tapis — de patio, à longs poils ou "shag". Possède un manche à trois positions et sac jetable de grand format.

\$98

SINGER vous offre un ASSORTIMENT COMPLET d'aspirateurs — demandez qu'on vous fasse une démonstration gratuite

SINGER

Consultez votre bottin téléphonique pour connaître l'adresse du Centre de Couture Singer ou du Concessionnaire autorisé participant le plus près de chez vous.

*Une marque de commerce de La Compagnie Singer du Canada Ltd



Pratiques, efficaces, de faible encombrement, à bas prix étudiés

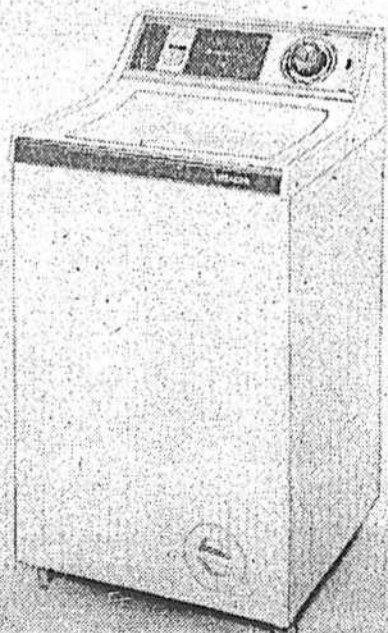
Machine à laver automatique Hitachi

Toute petite! Toute puissante! Modèle PF 70P équipé de tous les perfectionnements techniques:

- Trois programmes de lavage
- Deux niveaux d'eau
- Filtre monté en façade
- Distributeur de javel
- Commandes faciles à régler
- Raccord "uni-couple" tous robinets, pas d'installation requise
- Blanc seulement
- 37 1/2" H; 21" P et 20 1/4" L.

\$299

Facilités de paiement sur demande



Séchoir compact Hitachi

(Modèle DE 203).

- Très fonctionnel le jour de lessive.
- Porte à hublot
 - Filtre double monté en façade
 - Commandes faciles à régler
 - Fonctionnement courant 110. Pas d'installation requise
 - Interrupteur de sécurité à la porte
 - Monté sur roulettes
 - Blanc
 - 30" H; 17" P et 24" L.

\$199

Facilités de paiement sur demande

Téléphonez à 842-6261 24 heures par jour. Gros électroménagers, rayon 627, au quatrième, centre-ville Place Veru, Versailles, Laval, Dorval, Rockland et Boulevard.

HEURES D'OUVERTURE: du lundi au mercredi, de 9h30 à 18h. Les jeudi et vendredi, de 9h30 à 21h. Le samedi, de 9h à 17h.

A) Stendhals. Émulsion à base d'extraits d'algues, pour tous les genres de peaux. Spécialement recommandée pour les peaux sèches et très sensibles.

4 oz 7.50

B) Royal Facel. Émulsion hydratante contenant des extraits de racine de Ginseng. Conçue pour rafraîchir et détendre en aidant à conserver l'hydratation nécessaire pour un épiderme sain et velouté.

1 oz 9.50

C) La Recette Merveilleuse. Une nouvelle crème contenant des extraits de corail d'oursins. S'emploie comme traitement de nuit ou comme base de maquillage, s'absorbe rapidement et laisse une peau mate. Pour peaux sèches ou peaux grasses.

2 oz \$48

Prime-beauté

Pour tout achat de 8.50 ou plus de produits Stendhal, vous recevrez un nécessaire comprenant de la poudre compacte, des échantillons de Recette Merveilleuse, et deux autres échantillons.

Téléphoner à 842-6261. Produits de beauté, rayon 240, au rez-de-chaussée, centre-ville, Rockland et Dorval

Demandez-nous n'importe quoi...ou presque

avis légaux - appels d'offres - soumissions



Le Comité Organisateur des Jeux Olympiques de 1976

Appels d'offres

Des soumissions cachetées, adressées à: La Direction de l'Approvisionnement

RMS No. 8724 - Mobilier et équipement de bureau des lieux d'entraînement et de compétitions

RMS No. 8846 - Draps de lits - tables d'oreillers - serviettes

RMS No. 8947 - Equipement d'entraînement: Aspirateurs industriels - chariots - seaux

RMS No. 2733 - Papier pour l'impression des publications du Cojo

RMS No. 8947 - Protection murale: fourniture et pose de produits spéciaux de protection murale

RMS No. 7451 - Tables de chevet à deux tiroirs et serrures

RMS No. 11810 - Véhicules tout-terrain, électriques et à essence

Les intéressés peuvent obtenir le cahier des charges desdites soumissions au Cojo

Nous vous signalons que les seules soumissions prises en considération seront celles présentées en duplicata, sur les formulaires fournis

Raymond Bernabé Téléphone: (514) 286-3179

VILLE DE BROSSARD COMITÉ DE LA PRAIRIE PROVINCE DE QUÉBEC AVIS PUBLIC

Avia aux propriétaires inscrits, le 9 février 1976, au rôle d'évaluation

AU NORD-EST: par le boulevard Nadeau et en partie par le boulevard N'ombou

DONNE SOUS MONSIEUR en la Ville de Brossard, ce deuxième jour du mois de février mil neuf cent soixante-seize

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTREAL

Partie demanderesse - LES ENTREPRISES BOLIVCA INC. et CLAUDE WALHIN

PROVINCE DE QUÉBEC CITE DE LASALLE AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné par les soussignés, Gerald Raymond, Maire, et Jacqueline Giguère-Boyer, Greffier

Gérald Raymond Maire Jacqueline Giguère-Boyer Greffier

décès REMERCIEMENTS / IN MEMORIAM

MOINEAU (Ernest) A Verdun, le 14 février 1976 à l'âge de 74 ans est décédé M. Ernest Moineau

L. Thériault Inc. 512, rue de l'Église à 9h45 pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-la-Garde

NOEL (Lucien) A Montréal, le 14 février 1976 à l'âge de 77 ans, est décédé M. Lucien Noel

J.R. Deslauriers Ltée, 790, boul. Ste-Croix, pour se rendre à l'église St-Hippolyte

PANACCIONE (Antonio-Giovanni) A Montréal, le 14 février 1976 à l'âge de 63 ans, est décédé M. Antonio-Giovanni Panaccione

René Thériault Ltée, 1120, rue Jean-Talon est, à 9h45 pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-la-Consolata

PARENTEAU (Eugénie Lafleur) A Montréal, le 14 février 1976 à l'âge de 88 ans est décédée Mme veuve Wilfrid Racine

Magnus Poirier Inc. 6520, rue St-Denis pour se rendre à l'église St-Edouard

PAWLOWSKY (Jadwiga) A Montréal, le 15 février 1976, à l'âge de 53 ans, est décédée Mme Jean Pawlowsky

Alfred Dallaire Inc., 2645, rue Henri-Bourassa est à 10 h 40 pour se rendre à l'église Présentation de la Sainte Vierge-Marie

PINETTE (Flore) A Montréal, le 14 février 1976 à l'âge de 83 ans, est décédée Mme Thomas Pinette

Urgel Bourgie Ltée, 745, rue Crémazie est, pour se rendre à l'église St-Vincent-Ferrier

RACINE (Elisabelle) A Montréal, le 14 février 1976, à l'âge de 80 ans, est décédée Mme veuve Wilfrid Racine

Urgel Bourgie Ltée, 745, rue Crémazie est pour se rendre à l'église St-Alphonse

RAYMOND (Elzéar) A Haiti, le 11 février 1976, à l'âge de 56 ans, est décédé M. Elzéar Raymond

Urgel Bourgie Ltée, 4036, rue Bélair, pour se rendre à l'église St-Jean-Vianney

RIOPEL (Alexandre) A Montréal, le 13 février 1976, à l'âge de 87 ans, est décédé M. Alexandre Riopel

J. A. Guilbault Inc. 5359, boul. St-Michel, à 9 h 30 pour se rendre à l'église Ste-Marguerite-du-lac-Masson

ROCH (Jacques) A Verdun, le 14 février 1976 à l'âge de 48 ans, est décédé Jacques Roch

L. Thériault Inc. 512, rue de l'Église à 9h45 pour se rendre à l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs

ROGER (Ernest) A Montréal, le 15 février 1976, à l'âge de 67 ans, est décédé M. Ernest Roger

Urgel Bourgie Ltée, 6259, boul. Monk pour se rendre à l'église St-Jean-de-Matha

ROSE (Henri) A Hollywood, Floride, le 13 février 1976, à l'âge de 65 ans, est décédé M. Henri Rose

Urgel Bourgie Ltée, 400 Henri-Bourassa est pour se rendre à l'église St-Benoit

SCHUMANN (Louise) A Verdun, le 15 février 1976 à l'âge de 85 ans est décédée Mme Louise Puisse

L. Thériault Inc. 512, rue de l'Église à 10h45 pour se rendre à l'église Notre-Dame-Auxiliatrice

SCOTTO (Claude) A Montréal, le 14 février 1976, à l'âge de 33 ans, est décédé M. Claude Scotto

J. A. Guilbault Inc., 5359, boul. St-Michel, à 1 h 40 pour se rendre à l'église St-Esprit de Rosemont

SENECAL (Théodore) A Roucheville, le 15 février 1976 à l'âge de 63 ans et 10 mois est décédé M. Théodore Senecal

E. Tétrault et Fils 27, rue de Laperrière, Boucherville à 2h45 pour se rendre à l'église Ste-Famille

ST-PIERRE (Jean-Paul "Pete") A Montréal, le 13 février 1976, à l'âge de 58 ans, est décédé M. Jean-Paul (Pete) St-Pierre

L. Thériault Inc. 512, rue de l'Église à 10h45 pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-la-Consolata

SCOTTO (Claude) A Montréal, le 14 février 1976, à l'âge de 33 ans, est décédé M. Claude Scotto

L. Thériault Inc. 512, rue de l'Église à 10h45 pour se rendre à l'église Notre-Dame des Sept Douleurs

TREMBLAY (Antoinette) A Montréal, le 13 février 1976, à l'âge de 72 ans, est décédée Mlle Antoinette Tremblay

Magnus Poirier Inc., 6520, rue St-Denis pour se rendre à l'église St-Edouard

VARIN (Cécile) A Montréal, le 13 février 1976, à l'âge de 62 ans, est décédée Mme Cécile Varin

Alfred Dallaire Inc., 3254, rue Bellechasse à 8 h 45 pour se rendre à l'église St-Jean Berchmans

TREMBLAY (Françoise) A Montréal, le 14 février 1976 à l'âge de 55 ans, est décédée Mme veuve Marcel Tremblay

T. Sansregret Ltée, 4419, rue Beaubien est, pour se rendre à l'église St-Léonard

ERGLIS (Jadwiga) A l'Hôpital Général de Montréal, samedi le 14 février 1976, est décédée Jadwiga K a t k o w s k i

SAVARD (Marie) A Montréal, le 14 février 1976 à l'âge de 88 ans, est décédée Mme veuve Rodolphe Savard

SAVARD (Marie) A Montréal, le 14 février 1976 à l'âge de 88 ans, est décédée Mme veuve Rodolphe Savard

SCIAIA (Pietro) Accidentellement, à Montréal, le 14 février 1976, à l'âge de 60 ans, est décédé M. Pietro Sciaia

René Thériault Ltée 1120, rue Jean-Talon est pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-la-Consolata

SAVARD (Marie) A Montréal, le 14 février 1976 à l'âge de 88 ans, est décédée Mme veuve Rodolphe Savard

Urgel Bourgie Ltée, 4737, rue de Lorimier, pour se rendre à l'église St-Pierre-Claver

ERGLIS (Jadwiga) A l'Hôpital Général de Montréal, samedi le 14 février 1976, est décédée Jadwiga K a t k o w s k i

SAVARD (Marie) A Montréal, le 14 février 1976 à l'âge de 88 ans, est décédée Mme veuve Rodolphe Savard

SAVARD (Marie) A Montréal, le 14 février 1976 à l'âge de 88 ans, est décédée Mme veuve Rodolphe Savard

SAVARD (Marie) A Montréal, le 14 février 1976 à l'âge de 88 ans, est décédée Mme veuve Rodolphe Savard

SAVARD (Marie) A Montréal, le 14 février 1976 à l'âge de 88 ans, est décédée Mme veuve Rodolphe Savard

SAVARD (Marie) A Montréal, le 14 février 1976 à l'âge de 88 ans, est décédée Mme veuve Rodolphe Savard

SAVARD (Marie) A Montréal, le 14 février 1976 à l'âge de 88 ans, est décédée Mme veuve Rodolphe Savard

SAVARD (Marie) A Montréal, le 14 février 1976 à l'âge de 88 ans, est décédée Mme veuve Rodolphe Savard

SAVARD (Marie) A Montréal, le 14 février 1976 à l'âge de 88 ans, est décédée Mme veuve Rodolphe Savard



vous serez aux petits oiseaux avec les petites annonces la presse 285-7111

J.-C. LAUZON LTÉE PLOMBERIE - CHAUFFAGE COMMERCIAL RESIDENTIEL INDUSTRIEL APPELÉZ 334-4560 ESTIMATIONS GRATUITES

Une mine d'or! Les aubaines des PETITES ANNONCES 285-7111

EATON



Algo et Lori Ann habillent la gitane qui sommeille au fond de vous

Boule de cristal, boule de cristal, dis-moi à quoi je rêve? Je vois un désir de liberté, de grands espaces, de retour aux sources. Et quoi encore? Je vois des robes fraîches et originales, elles sont en coton naturel. **Algo et Lori Ann** les ont conçues pour te permettre de t'exprimer. Le style paysanne et les imprimés ethniques s'y voient avec bonheur. Dis-moi où les trouver? Chez Eaton Centre-ville (Place Chelsea, troisième étage) et à tous les autres magasins Eaton ainsi qu'à ou par Ste-Foy, Place Ste-Foy, (341). Achats en personne seulement. Utilisez votre carte-comptable Eaton. 1. Tout le charme de cette robe de **Lori Ann** réside dans le détail savant de surpiqures contrastantes et dans le style jeune. Bande de taille devant, ceinture à nouer et glissière au dos. Marine ou rouille. Tailles 8 à 16. **42.00** 2. Un style chasuble de **Lori Ann** à toutes petites manches, empiècement fermé d'un cabillot de bois et ceinture de corde. Bleu français. Tailles 8 à 14. **42.00** 3. Robe paysanne d'**Algo** interprétée en noir avec de larges bandes d'imprimé ethnique. Ceinture-lien et glissière derrière. Taille 8 à 14. **35.00** 4. Charmante robe paysanne d'**Algo** avec manches formant un T, devant croisé, insertion d'imprimé ethnique et glissière derrière. Tailles 8 à 14. **35.00**

Visitez l'exposition
Montréal: an 2000
chez Eaton au Centre-ville
(près de l'entrée du métro).
Jusqu'au samedi 28 février

